



Rapport annuel

2022



Jane Goodall Institute
France

SOMMAIRE

Message du Dr. Jane Goodall, DBE	5	B. Sensibilisation du grand public et des autorités	
Édito du Président, Pierre Quintard	6	1. Les conférences et festivals	51
Jane Goodall & le Jane Goodall Institute, Chiffres-clés	9	2. L'Institut dans les médias et les livres	52
Édito de la Directrice, Galitt Kenan	15	3. ANIMAL, un film de Cyril Dion engagé pour le JGI France	54
		C. Pôle plaidoyer	
		1. Des campagnes importantes	59
I. Recherche, conservation et pôle scientifique		III. Rapport financier et social	
A. Les projets scientifiques et de conservation en Afrique		Les chiffres en France	64
1. Tout est connecté	19	IV. Gouvernance	
2. Recherche scientifique	21	Un Conseil d'Administration impliqué	68
3. Préservation et restauration des forêts et des sols	22	Une équipe engagée	68
4. Protection des chimpanzés	26	Des bénévoles passionnés	69
5. Accompagnement des communautés locales	30	V. Partenariats	
B. Les projets scientifiques et de conservation en France		Les membres bienfaiteurs du JGI France	74
1. La campagne «le réveil des forces sauvages»	35	Les partenaires du JGI France	74
2. Le Prix du jeune chercheur du Jane Goodall Institute France	38	Les soutiens du JGI France	77
		Le JGI, membre d'organisations prestigieuses	78
II. Sensibilisation, éducation et plaidoyer		Remerciements	80
A. Roots & Shoots			
1. Présentation du programme	43		
2. Les campagnes du Jane Goodall Institute France	44		
3. Des groupes toujours plus nombreux et des Prix R&S	48		



Message de Jane

Une invitation à l'espoir

J'ai vécu sur la planète Terre pendant près de 90 ans et pendant cette période, j'ai été témoin de nombreux changements, en particulier ceux affectant l'environnement.

Enfant au Royaume-Uni, je passais des heures dans notre jardin à observer les animaux, les oiseaux et les insectes. Aujourd'hui, 80 ans plus tard, à cause de l'utilisation de pesticides et d'herbicides, de la pollution, de la destruction de l'habitat et d'autres activités humaines néfastes, notre jardin a perdu plus de la moitié des espèces d'oiseaux et probablement environ 90 % des insectes. Et comme nous le savons maintenant, les insectes – qui constituent une part importante de l'alimentation d'innombrables animaux – diminuent à un rythme alarmant dans le monde. Et cela inclut les abeilles et autres pollinisateurs dont nous dépendons pour fertiliser nos cultures.

Malheureusement, nous sommes au cœur de la sixième grande extinction d'espèces végétales et animales, cette fois causée par les activités humaines. Cela est dû à notre manque de respect pour la nature et à la manière non durable dont nous pillons les ressources naturelles limitées de notre planète. Et la perte de biodiversité est de plus en plus due au changement climatique. L'un des principaux effets du changement climatique sur la biodiversité est l'intensité. Ralentissement du changement climatique et protection de la biodiversité vont de pair.

Malheureusement, avec de nombreuses personnes déconnectées du monde naturel – des jeunes préoccupés par les médias sociaux et les jeux vidéo et des parents avec de longues heures de travail – la vie moderne s'interpose entre nous et la nature. Mais ce que vous ne connaissez pas ou ne comprenez pas, vous êtes moins susceptible de le respecter et de le protéger.

Le Jane Goodall Institute s'efforce de créer une relation plus durable avec le monde naturel – et la nature est étonnamment résistante si nous lui donnons une chance. Des endroits qui étaient complètement détruits peuvent, avec du temps et un peu d'aide, commencer à construire la diversité nécessaire pour reconstruire un écosystème sain.

La résilience de la nature est un véritable motif d'espoir. Lorsque la nature est respectée et que les habitats sont protégés ou restaurés, les animaux qui étaient en danger peuvent se voir offrir une nouvelle chance. C'est ce que nous faisons, avec vous, sur le terrain. Une autre raison d'espérer est l'énergie et l'engagement des jeunes une fois qu'ils connaissent les problèmes, sont responsabilisés et inspirés pour agir.

J'ai également de nombreuses autres raisons d'espérer : le fait que de plus en plus de scientifiques travaillent à trouver des solutions technologiques pour nous permettre de vivre en harmonie avec la nature. Ou le fait que de plus en plus de personnes deviennent végétariennes et surtout végétaliennes.

Et surtout le fait de savoir que tous ensemble, nous pouvons changer le monde.
« Together we can, together we will »

Jane Goodall



Édito du Président, Pierre Quintard

Cette année 2022 a été notamment marquée par les crises géopolitiques, la reprise post-pandémie et la multiplication des effets du changement climatique. Tous ces événements ont remis en question notre capacité de résilience aussi bien au niveau des politiques qu'au niveau individuel. Alors que l'indice planète vivante 2022 du Fonds mondial pour la nature (WWF) rapportait que 69% des populations d'animaux sauvages ont disparu depuis 1970 et que la liste rouge de l'UICN annonce que 28% de la biodiversité mondiale restante est directement menacée d'extinction, il est temps de remettre en question l'impact de l'Homme dans ce déclin alarmant.

Une lueur d'espoir pour l'environnement est née de la pandémie de COVID-19 lorsque le ralentissement des activités humaines a permis à la biodiversité de souffler pendant quelques mois et que des voix se sont élevées.

Si nous devons voir en cette succession de crises brutales un aspect positif, c'est probablement la prise de conscience de notre propre fragilité et de notre dépendance totale aux ressources naturelles et à l'ensemble du monde vivant.

Mais cette prise de conscience ne doit pas nous conduire au désespoir et à l'inaction. Elle doit nous permettre d'agir collectivement afin que la planète que nous avons empruntée à nos enfants demeure belle, agréable à vivre et riche de biodiversité.

Dans cet effort, en 2022, l'Institut a continué ses actions de terrain et de sensibilisation afin de diffuser le message d'espoir du Dr. Jane Goodall : chaque action compte, et ensemble nous pouvons agir et faire changer les choses. Portés par la nouvelle génération, la prise de conscience et l'espoir sont présents.

Ces réalisations n'auraient pas été possibles sans le soutien des partenaires de l'Institut ; sans votre soutien. Je remercie également chaleureusement toutes les personnes qui par leur travail formidable au sein de l'Institut contribuent et portent nos actions et programmes. Merci à toutes les personnes qui nous suivent, nous soutiennent et contribuent à nous faire connaître.

En 2023 nous poursuivrons la mise en œuvre d'actions en France et en Afrique afin qu'humains, animaux et plantes puissent cohabiter en harmonie dans un monde meilleur.

Bien Amicalement,

Pierre Quintard
Président du Jane Goodall Institute France



TIME



THE ENDURING HOPE of JANE GOODALL

by
CIARA
NUGENT

Jane Goodall & Le Jane Goodall Institute

Jane Goodall : Une voix pour la planète

Jane Goodall est internationalement reconnue pour son œuvre tant comme scientifique que comme activiste environnementale. Messagère de la Paix auprès de l'ONU, récipiendaire des plus grandes distinctions internationales, en 2019 elle est nommée pour le Prix Nobel de la Paix, considérée comme l'une des 100 personnalités les plus influentes au monde par Le Time Magazine et a obtenu des dizaines de Prix, à la fois pour son rôle de modèle (souligné par les jeunes activistes comme Greta Thunberg, ...) et pour son inlassable travail de terrain (qui en fait la marraine de nombreuses organisations internationales comme UICN, UNESCO/MAB, etc.).

Jane Goodall, à l'avant-garde du comportement animal

Commençant son étude sans aucune formation universitaire, l'approche de Jane prend d'emblée ses distances avec la méthodologie scientifique de son temps : au lieu d'étudier ces grands singes de loin et de leur attribuer à chacun un numéro, elle choisit plutôt de s'approcher d'eux (autant qu'ils le lui permettent) et de leur donner un nom. Grâce à cette approche moins distante et plus personnelle, Jane découvre que les chimpanzés sont capables d'exprimer des émotions, qu'ils ont des personnalités uniques et qu'ils tissent des liens sociaux forts au sein de leur groupe. Mais la découverte éthologique la plus surprenante de Jane est sans doute celle qu'elle fait en 1960, lorsqu'elle aperçoit un des chimpanzés qu'elle connaît le mieux (qu'elle nomme David "Grey Beard" pour son menton grisonnant) prendre une branche et en enlever les feuilles pour attraper avec la tige des termites. Or, modifier un objet naturel pour servir un but précis, c'est la définition même de la création d'outils ! Jusqu'alors, on pensait que l'être humain était l'unique créateur de ce genre et que sa capacité à inventer des outils le rendait unique. Mais à travers la découverte de Jane, on comprend que l'Homme est un primate parmi d'autres. Comme le dira plus tard son mentor Louis Leakey, "Maintenant, nous devons redéfinir l'outil, redéfinir l'humain, ou accepter le chimpanzé comme étant un Homme."

Jane Goodall, scientifique devenue protectrice de l'environnement

En constatant la dégradation de l'environnement et les risques portant sur les espèces animales, Jane Goodall décide de rendre à la nature ce qu'elle lui avait apporté en lui consacrant sa vie. Elle fonde ainsi en 1977 le Jane Goodall Institute.

L'objectif premier de l'Institut est de garantir la continuation des travaux de Gombe tout en soutenant la protection des chim-



panzés dans leurs habitats naturels. Mais l'approche de Jane fut tout aussi innovante dans ses efforts de conservation qu'elle ne l'avait été pour sa recherche éthologique. Car au lieu de se focaliser seulement sur la protection des chimpanzés, l'Institut vise à oeuvrer de manière holistique, en tenant compte du rôle central des communautés locales pour protéger la faune et la flore qui les entourent.

L'Institut a pour mission de continuer le travail initié par le Docteur Jane Goodall, afin que chaque individu oeuvre pour un monde dans lequel chacun aurait un impact positif pour améliorer la vie des hommes, de la nature et des animaux.

“ Nous devons protéger les forêts existantes. Nous devons essayer de restaurer la forêt et les terres autour de la forêt qui n'ont pas été dégradées depuis trop longtemps, où les graines et les racines dans le sol peuvent germer et récupérer à nouveau cette terre et en faire un écosystème forestier incroyable. ”



Jane Goodall Institute

— Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Jane Goodall en 1977.

Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Jane Goodall en 1977. En protégeant les chimpanzés et en incitant à agir pour préserver le monde naturel, le Jane Goodall Institute a pour objectif d'améliorer la vie des personnes, des animaux et de l'environnement. Or, aujourd'hui nous faisons face à une situation d'urgence absolue (effondrement de la biodiversité, pauvreté, etc.).

Le Jane Goodall Institute France est une ONG environnementale de premier plan faisant partie d'un réseau international disposant de 34 bureaux et déployant des projets sur plus de 50 pays.

Chacun compte. Chacune de nos actions a un impact. Même les plus petites actions peuvent collectivement participer à changer le monde et ainsi participer à influencer sur le futur de notre planète. Il est fondamental d'œuvrer pour la protection à la fois de la nature, des hommes et des animaux.

Le Jane Goodall Institute a une double vocation :

- La recherche scientifique et la conservation dans le cadre de sanctuaires ou de réserves de biosphères, situés en Afrique ; l'approche du Jane Goodall Institute est de mettre les communautés locales au cœur de ce travail de conservation afin d'améliorer la vie des habitants, des animaux et de leurs environnements.

- La sensibilisation des plus jeunes au fragile équilibre entre les hommes, les animaux et la nature, par le biais d'un programme d'éducation ayant vocation à développer le goût de trouver par eux-mêmes les solutions aux problèmes qu'ils ont identifiés. Ce programme, nommé « Roots & Shoots » (« des racines et des bourgeons ») touche plus d'un million de jeunes dans plus de 60 pays.

Le Jane Goodall Institute fait la différence grâce à un travail de conservation centré sur les communautés et à l'utilisation novatrice de la science et de la technologie. En effet, nous sommes convaincus que la protection de la nature (conservation, recherche scientifique, projets de terrain) ne peut aller que de pair avec le développement économique et social, l'éducation, la santé et l'accès à l'eau et l'énergie.

Une situation d'urgence absolue sur le terrain, en Afrique



1 personne sur 6 vit aujourd'hui en Afrique et 1 sur 3 y vivra en 2050



En 50 ans, **70%** des grands singes ont disparu

Le taux de déforestation en Afrique est **2 fois plus élevé** que le taux mondial



La protection des chimpanzés : une priorité



290 chimpanzés et autres primates vivent sous la protection directe du JGI et **5000** dans des habitats protégés par le JGI

350 000 grands singes en liberté à sauvegarder

91% des chimpanzés en Tanzanie vivent en dehors des parcs : leur protection doit être le fait de tous

Un travail scientifique reconnu par tous



2 centres de recherche reconnus :
Gombe Stream (Tanzanie) et la station biologique de Fouta Fallon (Sénégal)



+600 papiers scientifiques et thèses publiés
Plus longue étude jamais réalisée sur les chimpanzés à Gombe (Guinness Record) : 60 ans !

Un suivi rigoureux de nos travaux sur les chimpanzés avec **plus de 30 critères scientifiques**

Une **formation** de scientifiques locaux et des **bourses** pour les y aider

Les forêts : au cœur de la stratégie d'action du JGI



Les forêts couvrent **30%** de la surface terrestre et abritent **80%** de la biodiversité mondiale

500 000 km² de terres dégradées en Afrique (déforestation, agriculture non durable, surpâturage, activités minières, ...)



3 718 000 arbres plantés en 2020 par le JGI (Objectif : **5 millions** en 2021)

Presque **6 millions d'hectares d'habitats de chimpanzés** sous notre management de conservation

Un programme de développement complet, pour les communautés vivant près des chimpanzés

117 communautés aidées



Plus de **18 000** personnes ont eu accès à l'eau potable

Création de **20** dispensaires et cliniques

700 jeunes éducatrices formées pour aider plus de 7000 jeunes femmes
6 axes : accès éducation, santé, eau, sécurité alimentaire, développement économique et social, woman empowerment



Des bureaux dans **40 pays**
dont 2 nouveaux en 2021 Inde & Turquie



+600 collaborateurs
+10 000 bénévoles

Un budget annuel mondial de **30 millions d'euros**

Des problématiques globales et des solutions locales



- Une présence historique dans **6 pays d'Afrique** : **Sénégal, Congo, RDC, Afrique du Sud, Ouganda et Tanzanie**
- Une présence récente dans **6 autres pays** : **Cameroun, Gabon, Burundi, Guinée, Mali et Libéria**

Toujours une **approche holistique** mais un temps long pour mettre en place des **projets initiés avec les communautés locales** et bénéfiques pour elles



Roots & Shoots : inspirer l'espoir par le biais du pouvoir collectif de l'action individuelle



+ de 1 million de jeunes actifs dans le programme en 2020

Plus de 60 pays déployant le programme



Tout est lié : **les hommes, les autres animaux et la nature**

4 campagnes internationales relayées simultanément dans le monde

Le Jane Goodall Institute en France : le défi du renouveau

Un soutien aux 12 pays en Afrique pour aider les projets de terrain :

(recherche, conservation, soutien aux populations locales, Roots & Shoots)



Un soutien financier mais aussi technique en hausse chaque année

• **Sensibilisation aux enjeux :**

- 1** film avec Jane au cinéma,
- 5** films avec Jane à la télévision
- 10** livres sur Jane et le JGI France

Participation à **22 conférences & festivals**

Poursuite du **Hopecast** de Jane
+40% de communauté sur les réseaux sociaux
189 parutions presse

• **Partenariats avec des projets de terrain :**

Refuges, réserve naturelle, centres de soins d'urgence, rewild, ...

• **Pôle scientifique :**

Organisation de **6** conférences digitales sur la relation Homme / Animal

4 lauréats pour le Prix du jeune chercheur du JGI France

• **Des étudiants et des jeunes qui s'engagent :**

+7500 étudiants sensibilisés dans des cours
12 associations étudiantes impliquées
14 projets menés à bien

• **Programme Roots & Shoots :**

5 groupes en 2018, **100** groupes en 2021 et **+ de 250** prévus en 2022

Relai des **campagnes internationales et création de campagnes nationales**

Partenariats avec de grands groupes d'éducation formelle et informelle en cours (Éducation Nationale, Parcs zoologiques, Refuges, Scoutisme, ...)

• **Pôle plaidoyer :**

6 campagnes menées
12 tribunes signées





Édito de la directrice, Galitt Kenan

Nous faisons partie du monde naturel et nous en dépendons pour l'air pur, l'eau, la nourriture, bref pour tout. Mais ce dont nous dépendons, ce sont des écosystèmes en bonne santé. Un écosystème est constitué d'un mélange complexe et interdépendant de plantes et d'animaux, chacun ayant un rôle à jouer. Jane le décrit poétiquement comme une magnifique « tapisserie vivante ». Chaque fois qu'une espèce disparaît de cet écosystème, c'est comme tirer un fil de la tapisserie et si vous tirez suffisamment de fils, la tapisserie s'effondre, l'écosystème s'effondre – et c'est déjà le cas.

Il est donc essentiel que nous nous agissions en protégeant les écosystèmes intacts existants et en restaurant ceux qui sont endommagés. Nous devons créer un équilibre entre les besoins humains actuels et la protection de l'environnement pour les générations futures. Trouver un équilibre entre les hommes, les autres animaux et notre environnement partagé. Ne pas uniquement penser au présent et au court terme, mais aussi penser à l'avenir.

Le rapport de l'IPBES publié cette année a demandé 4 années de travail à 85 scientifiques qui ont travaillé sur plus de 6 200 études. Il est un marqueur important de cette année. Les scientifiques de l'IPBES ne se cantonnent pas à un constat sur l'érosion du vivant. Ils notent des signes positifs comme des progrès dans la prise de conscience face aux trafics d'espèces sauvages, 3e trafic au monde en valeur qui rapporte presque 200 milliards de dollars aux criminels.

Il souligne notamment le fait que tout est lié dans le vivant, ce que nous savons au Jane Goodall Institute depuis des décennies. Le travail de conservation ne peut se faire que par, pour et avec les communautés locales. Nous avons tant à apprendre d'eux. Il est essentiel de repenser notre relation à la nature, de renouer des liens qui ne sont pas encore complètement dénoués. Ouvrir les yeux afin de nous émerveiller jour après jour et garder espoir, mais aussi et surtout agir concrètement, sur le temps long, avec une approche globale et holistique.

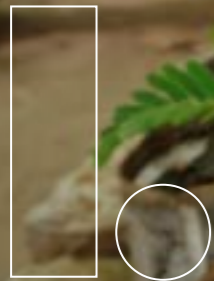
Nous nous devons de proposer un avenir meilleur aux générations futures. Il est nécessaire de réfléchir à un futur souhaitable, durable, où la compassion mais aussi l'amour et le respect auront toute leur place. Car si nous agissons tous ensemble dès aujourd'hui, tout est possible.

Nos actions, auprès des jeunes et sur le terrain, ne sont possibles que grâce à des équipes et des bénévoles merveilleux qui s'engagent chaque jour avec passion et détermination. C'est grâce à eux, et à nos partenaires et donateurs, que nous pouvons agir. Merci à chacun d'entre eux.

Galitt Kenan
Directrice du Jane Goodall Institute France



Recherche, conservation et pôle scientifique



A. Les projets scientifiques et de conservation en Afrique

— Le Jane Goodall Institute France est très fier de contribuer au succès des projets de terrain en Afrique. Des projets à impact, tant pour les animaux, que pour la nature et les populations locales. Des projets qui s'inscrivent sur un temps long. Des projets reconnus pour leur qualité et leur pertinence. Merci à tous ceux grâce à qui nous pouvons contribuer à aider sur le terrain, jour après jour, année après année.



1. Tout est connecté

Le Jane Goodall Institute est actif en Afrique, dans 12 pays, là où les chimpanzés sauvages vivent en liberté et où sont représentés 89% de leur diversité culturelle et écologique.

Nous y faisons de la recherche scientifique, protégeons les chimpanzés et la faune sauvage, restaurons et agissons en faveur de la biodiversité dans le cadre de parcs nationaux, de réserves naturelles et de sanctuaires... habitats naturels des chimpanzés.

L'approche du Jane Goodall Institute est de mettre les communautés locales au cœur de ce travail de conservation afin d'améliorer la vie des habitants, des animaux et de leur environnement partagé.

Car tout est lié et il est important d'œuvrer de façon concomitante et complémentaire en faveur des hommes, des autres animaux et de la nature pour agir concrètement.

C'est pourquoi nous agissons sur le terrain sur 4 axes principaux :

- La recherche scientifique, qui permet à la fois de faire avancer les connaissances sur les chimpanzés mais aussi sur des domaines appliqués (médecine, one health, ...)

- La protection de la faune sauvage, et en particulier des chimpanzés : dans leur milieu naturel quand c'est possible, mais aussi dans des sanctuaires pour les accueillir quand cela est nécessaire (blessés, victimes du braconnage, du trafic, ...)

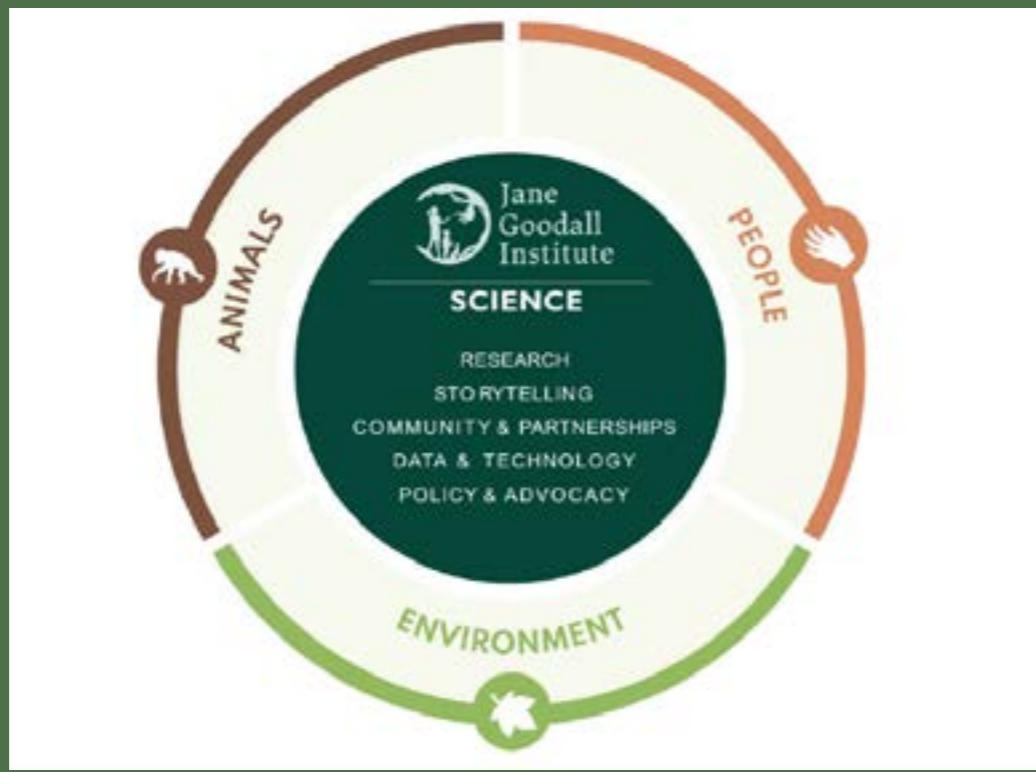
- La préservation de notre environnement partagé : en restaurant les sols, en luttant contre la fragmentation et la diminution des habitats naturels (les forêts), en créant des corridors écologiques, ...

- Le développement économique et social des communautés locales : accès à l'eau, l'éducation, le women-empowerment, la santé, la sécurité alimentaire ... tout en les incitant à protéger leur environnement.

Pour retrouver un équilibre, un vivre-ensemble apaisé entre les hommes, les autres animaux et la Nature. Car nous faisons partie de cette nature et nous en dépendons pour partie également. Il faut agir. Maintenant. Sans attendre.

Pour chaque projet, la stratégie développée par le Jane Goodall Institute est différente. Elle s'adapte afin de répondre au mieux aux problématiques locales. C'est pourquoi nous sommes parfois opérateurs, et parfois partenaires de ce travail de conservation, avec d'autres ONGs.

Dans tous les cas, afin d'assurer un contrôle nécessaire du travail effectué et de la pertinence des actions engagées, l'Institut a mis en place une grille de critères génériques qui font l'objet d'évaluations régulières et parfois indépendantes.



2. La recherche scientifique

Depuis le début, la science est au cœur du travail du Jane Goodall Institute. Nous continuons à nous appuyer sur les contributions scientifiques du Dr Jane Goodall avec nos recherches sur le terrain à Gombe, nos sanctuaires de chimpanzés à Tchimpounga et Chimp Eden et notre travail de conservation centré sur la communauté dans le monde entier.

Chaque avancée que nous réalisons dans l'utilisation de la science et de la technologie éclaire les prochaines étapes et nous permet de mieux protéger la toile de la vie qui relie tous les êtres vivants.

Aujourd'hui, nous utilisons la science et la technologie d'une manière qui était impossible il y a seulement dix ans. Nous cibons les sites à conserver, évaluons l'état de l'habitat et suivons les progrès accomplis dans la restauration des terres pour en faire un habitat viable pour les chimpanzés. Et nous faisons de la recherche fondamentale et appliquée.

Scientifiques un jour, scientifiques toujours ! La science est notre point de départ - et elle nous indique toujours où aller !

— L'exemple du centre Gombe Stream en Tanzanie

Le centre de recherche de Gombe Stream a été créé avec pour objectif de continuer les recherches sur les chimpanzés initiées par le Dr Jane Goodall, il y a plus de 60 ans déjà. Il est le cœur symbolique du Jane Goodall Institute.

La mission de ce centre de renommée mondiale est de mener des projets de recherche à long terme, fondamentale et appliquée, pour poursuivre et faire progresser la science. Et former des scientifiques tanzaniens.

A ce jour, plus de 600 publications portant sur la santé et le comportement des chimpanzés ont émergé de Gombe, avec des milliers de chercheurs référençant ce matériel chaque année.

Au-delà du suivi du groupe de chimpanzés sauvages le plus étudié au monde, ceux de la famille dite « F », nos recherches sont particulièrement reconnues dans le domaine de la santé unique, « one health ».

Des recherches sur le concept One Health

Le concept « One Health » ou « une seule santé » intègre les liens étroits entre la santé humaine, celle des animaux et l'état écologique de l'environnement. Depuis les années 2000, il promeut une approche pluridisciplinaire et globale des enjeux sanitaires. L'Institut est depuis longtemps partisan des approches intégrées et holistiques.

Le Gombe One Health Hub du Jane Goodall Institute constitue une plateforme de santé écosystémique dirigée par la communauté locale et dédiée à la surveillance et à la compréhension des débordements zoonotiques.

Le laboratoire vétérinaire de l'Institut à Gombe (Tanzanie) surveille les maladies ainsi que la capacité de détection et de réponse aux épidémies. L'équipe du laboratoire déploie des méthodes non invasives de diagnostic, rapides, sur place, grâce au processus de réaction en chaîne par polymérase (PCR), qui permet à l'Institut de mettre à l'échelle un petit échantillon d'ADN pour une étude plus complète.

L'une des méthodes utilisées par le JGI pour obtenir des données est notre partenariat avec Microsoft sur le projet « Premonition », qui utilise des pièges robotisés pour capturer les moustiques et extraire l'ADN des échantillons de sang. Cette pratique s'explique par le fait que les moustiques servent de vecteurs aux agents pathogènes en se nourrissant des espèces. Les collaborateurs du laboratoire de Gombe sont ainsi en mesure de déterminer si ces moustiques se nourrissent de différentes espèces et d'étudier la charge virale potentielle.

Pour mieux comprendre, anticiper et traiter les maladies zoonotiques, le centre One Health de Gombe utilise également les technologies ArcGIS d'Esri pour intégrer des données éparses (comme des cartes d'habitat de la faune sauvage, des plans d'utilisation des terres par les humains...).

Ces informations sont mises à la disposition de l'équipe du JGI grâce à la surveillance communautaire, en utilisant les technologies mobiles pour inclure les protocoles One Health.

On examine alors la santé du bétail, pour créer des cartes de risques de contact, pour discerner les voies potentielles de transmission des maladies, et communiquer les résultats aux décideurs par le biais de cartes et de tableaux de bord faciles à comprendre.

Forte de ces informations détaillées et de cette analyse éclairée, l'équipe de l'Institut sera en mesure, lors d'une épidémie, d'administrer une dose unique d'antibiotiques aux animaux sauvages par le biais d'une sarbacane.

Ce traitement éprouvé permet à l'équipe d'être efficace, tout en diminuant le risque de propagation, de maladie et de décès. Bien que de nombreuses infections respiratoires soient causées par des virus pour lesquels nous ne disposons pas de traitements, elles sont souvent aggravées par des infections bactériennes secondaires. Ainsi, la mise en œuvre du traitement antibiotique par sarbacane donne aux primates affectés une probabilité beaucoup plus forte de guérison, bien avant la possibilité de transmission de la maladie à l'homme.

Le Jane Goodall Institute France est très fier et heureux de soutenir ces recherches, en permettant par exemple aux équipes de disposer d'un bateau en fibre de verre qui leur permet de se déplacer plus facilement sur le terrain ou encore en participant à des recherches scientifiques internationales de premier plan. Ce bateau a l'avantage d'être en plus à la fois durable et facile à réparer.

3. Préservation et restauration des forêts

L'Afrique est le seul continent au monde où le recul de la forêt s'accélère.

En abritant 80% de la biodiversité mondiale et en exerçant une fonction clé dans le stockage de CO2, les forêts jouent un rôle majeur sur Terre. Leur détérioration et leur destruction sont donc un enjeu-clé pour tous. L'Afrique perd plus de 4 millions d'hectares de forêts chaque année – le double du taux mondial de déforestation. Et l'industrie extractive joue un rôle important dans cet état de fait. La dégradation et la fragmentation voire la disparition de ces forêts sont des menaces vitales pour de nombreuses espèces en voie de disparition, dont les chimpanzés. De plus, la crise climatique à laquelle nous faisons face amplifie la chute de la biodiversité.

Or, la plupart des animaux sauvages vivent en dehors des parcs nationaux et leur survie est donc dans les mains des communautés locales.

Tous les grands singes d'Afrique – chimpanzés, gorilles et bonobos – sont répertoriés comme étant en danger ou en danger critique d'extinction par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Les grands singes africains pourraient perdre 90 % de leur habitat d'ici 2050. Sur la base des projections actuelles, dans le meilleur des cas, 85 % de ces habitats disparaîtraient et dans le pire des cas, ce chiffre pourrait atteindre 94 %. Et ce, au sein des parcs nationaux protégés ou non.

On peut citer le cas de la Tanzanie où 91% des chimpanzés vivent en dehors des parcs nationaux.

Pendant ce temps, la population africaine augmente plus vite que dans n'importe quelle autre région du globe, ce qui fait augmenter les besoins de ces populations d'autant.

Afin d'être efficace, la conservation des forêts et des espèces animales doit donc traiter les problèmes de fond liés au développement économique et social. Pour satisfaire leurs besoins primaires, les communautés locales sont souvent amenées à utiliser les ressources forestières sans souci de durabilité. Il est donc important de les accompagner dans notre travail commun, que le travail de conservation soit fait par, pour et avec les populations locales.

La conversion vers l'agriculture intensive, le fait de produire en monoculture, le braconnage, le commerce de « viande de brousse », sans parler de l'exploitation industrielle (bois, métaux, diamants,

minerais présents dans les téléphones portables, etc.) ou de l'extraction pétrolière... Tout concourt à la réduction de la couverture forestière et à la destruction de la biodiversité.

C'est pourquoi le Jane Goodall Institute a une politique de conservation inclusive qui fournit aux communautés locales les moyens de gérer leurs ressources naturelles de façon durable et en mettant l'accent sur un gain économique à long terme.

Nous sommes convaincus que les efforts de conservation de la biodiversité doivent être dans les mains des populations locales et des autorités locales et régionales.

C'est pourquoi il est si important de donner les moyens à ceux qui vivent sur place de pouvoir agir, d'être initiateurs des solutions proposées et d'être ceux qui prennent en main la mise en oeuvre des solutions décidées.

Le Jane Goodall Institute a ainsi développé un programme à long terme basé sur le principe de Conservation Centrée sur les Communautés (CCC) et TACARE. La gestion des ressources naturelles par le gouvernement est souvent perçue par les communautés locales comme une politique autoritaire allant à l'encontre des droits traditionnels. Il est donc indispensable qu'elles soient associées à la gestion de ces ressources, car elles sont les gardiennes immédiates de leur environnement. Grâce à l'approche CCC (l'approche de conservation centrée sur les communautés locales) et le programme TACARE, les communautés locales sont les défenseurs et les gestionnaires de leur environnement.

Le problème est certes global. Mais chaque lieu est unique et doit être examiné dans sa spécificité. Les solutions doivent être adressées de façon locale.

C'est ainsi que le Jane Goodall Institute a mis en place des actions de terrain efficaces, utiles. Aux résultats tangibles et mesurables... Des projets de terrain adaptés aux particularités locales et aux résultats à long terme.

Les projets menés par le Jane Goodall Institute ont ainsi pour objectif de restaurer les forêts et leurs sols, les préserver et les protéger.

En effet, un projet de reforestation doit toujours s'inscrire dans une approche holistique, permettant de développer des activités agricoles et des filières économiques durables. Un projet global qui implique les communautés locales et les

autorités en charge (favorisant une gestion durable), qui induit de choisir les bonnes essences, au bon endroit. Un projet pensé sur le long terme. Et qui ne peut se résumer à une simple « plantation d'arbres ».

Il faut tout d'abord connaître et comprendre la situation locale : quelles sont les causes qui ont abouti à la dégradation de ladite forêt ? L'augmentation des sécheresses et des incendies dus aux changements climatiques, de la propagation de parasites dans des peuplements forestiers ou d'erreurs passées dans le choix de la gestion forestière ?

Chaque projet mis en place par le Jane Goodall Institute prévoit des indicateurs d'impact en amont pour penser l'implantation du projet, mais également son suivi.

EN 2022, CES EFFORTS ONT PERMIS AU JANE GOODALL INSTITUTE DE GÉRER PLUS DE 6 MILLIONS D'HECTARES COUVRANT LES TERRITOIRES D'HABITAT DES CHIMPANZÉS À DES FINS DE CONSERVATION





FOCUS

Un exemple de projet de restauration et reforestation en Tanzanie

Par l'intermédiaire des jeunes du programme Roots & Shoots, le Jane Goodall Institute a ainsi réussi en 2022 à sécuriser et protéger 410 hectares de parcelles de terre au sein des paysages fragmentés restants dans les forêts côtières de Tanzanie. A impliquer plus de 4000 jeunes (surtout des femmes). A agir pour les hommes, les autres animaux et notre environnement partagé.

Un projet complet de reforestation, conduit par les populations locales et principalement les jeunes, en collaboration avec tous les villages limitrophes et les autorités locales et de district.

munautés villageoises pour discuter de l'importance de la restauration des forêts, des activités de restauration, de l'évaluation des ressources naturelles dans leurs villages et de la manière dont le projet pourrait être mis en œuvre et réalisé dans leurs paysages.

Les résultats de ces réunions ont été la déclaration de 5 acres de terre pour l'établissement de pépinières villageoises (une moyenne de 0,5 acre de terre pour chaque village - soit 0,2 hectare), et l'examen des utilisations existantes des terres du village pour délimiter les zones appropriées pour les activités de restauration de la réserve forestière de chaque village.

En fonction des terres et de la taille des villages, chaque village du projet a délimité des zones pour la plantation d'enrichissement sur les zones tampons des réserves naturelles, les couloirs de la faune, autour des bassins versants qui, au total, représentent 410 hectares.

Plus d'un million de semis prêts à être plantés ont été produits. Ils ont été plantés lors des saisons des pluies, de mars à juin. Ces plants sont également le résultat d'une recherche de sources auprès des services forestiers de Tanzanie et d'autres départements gouvernementaux avec lesquels le projet collabore.

Nous avons également organisé 50 conférences dans les écoles primaires et secondaires de la zone du projet afin d'améliorer la compréhension des questions de conservation et d'inspirer la génération de jeunes ambassadeurs de l'environnement grâce aux réseaux du programme Roots & Shoots.

4 908 élèves, dont 1 899 garçons et 3 009 filles sont maintenant les ambassadeurs de ce projet : à chaque école nous avons permis la création de pépinières, chacune ayant plantée 2000 plants dans les environs des écoles.

Merci à Maisons du Monde Foundation qui soutient ce projet dans sa globalité et complexité, année après année. Avec tant de détermination et de bienveillance.

La nature est un élément important de la solution pour atténuer le changement climatique mondial. Le Jane Goodall Institute est conscient que l'arrêt des émissions est essentiel, mais qu'il ne sera plus suffisant pour éviter un changement climatique catastrophique si des actions concrètes ne sont pas prises au sérieux aux niveaux local, national et international. Le Jane Goodall Institute soutient les activités de restauration des forêts à long terme bénéficiant aux habitats et aux espèces menacées car une restauration réussie de parcelles de forêts fragmentées peut sauver des millions de vies pour les humains et les espèces animales.

Ces zones font partie de « hot spot » mondiaux de la biodiversité, et abritent des milliers de plantes et d'animaux qui ne se trouvent nulle part ailleurs sur terre (espèces endémiques), y compris des primates, des oiseaux, des reptiles et des amphibiens. Outre le fait qu'elles se trouvent à l'intérieur du centre régional de Swahilien le plus célèbre pour l'endémisme, ces zones ont une grande valeur en termes de services écosystémiques et sont connues pour offrir un soutien bio-écologique, des fonctions de production, un potentiel de transport, culturel, écologique et ethnobotanique.

Le projet a démarré par des réunions de consultation des communautés dans 10 villages pilotes, afin d'introduire et de faire accepter le projet dans les réserves naturelles d'Amani, d'Uluguru, de Pugu, de Kazimzumbwi et de Ruvo South.

Des réunions ont été organisées avec 220 chefs de com-



4. Protection des chimpanzés

Assurer le bien-être des chimpanzés en captivité

Face au changement climatique et à la 6ème extinction de masse, on sait que d'ici 50 ans, notre monde pourrait devenir inhabitable. C'est notre relation au monde vivant qu'il faut remettre en cause. En sauvant les autres espèces, nous nous sauverons aussi. Il nous faut remettre en question ce mythe selon lequel l'être humain peut se séparer de la nature. Car l'Homme est un animal comme les autres.

Aujourd'hui, les animaux sauvages vivant en liberté disparaissent progressivement. Les mammifères sauvages ne représentent plus que 5% de la biomasse des mammifères terrestres, les humains et leurs animaux domestiques représentant les 95% restants.

En 50 ans, 70% des populations de grands singes ont disparu, et on estime que la population des chimpanzés aura été divisée par deux entre 1970 et 2030. On considère ainsi qu'il ne reste plus que 300 000 chimpanzés à l'état sauvage, et ils sont tous sur la liste rouge de l'UICN des animaux en voie de disparition.

En plus des 2 crises majeures (climat et biodiversité), de nombreuses menaces sont à l'œuvre, qui s'accroissent et parfois sont concomitantes : la pression de l'agriculture, de l'exploitation forestière, de l'élevage, de la construction routière et ferroviaire, des forages pétroliers et gaziers et de l'exploitation minière. Il est également important de mentionner la chasse, le braconnage, le commerce illicite qui se multiplie et font des dégâts toujours plus importants. Les facteurs sont donc multiples. Mais la raison principale de la disparition des chimpanzés et des animaux sauvages est la perte, la diminution et la fragmentation de leur unique habitat : les forêts tropicales africaines.

La disparition des singes pourrait avoir de graves conséquences pour la planète.

Les primates jouent un rôle extrêmement important dans et pour les écosystèmes.

D'abord en tant que pollinisateurs et en tant qu'agents dispersés de graines, les primates participent beaucoup à la régénération des forêts. Aussi, sans primates, beaucoup d'espèces végétales ne pourraient pas se reproduire, et beaucoup de forêts seraient vouées à une mort certaine. Des forêts qui sont, par exemple, frappées par le syndrome de la forêt vide - les arbres sont là, visibles, mais il n'y a pas d'animaux - meurent plus rapidement que les forêts qui contiennent encore des animaux...

Les primates jouent aussi un rôle dans l'équilibre des écosystèmes du fait de leur rôle au sein des chaînes alimentaires. Ce

sont, en effet, des prédateurs pour un certain nombre d'animaux mais aussi des proies pour un certain nombre d'autres animaux. Tout cela participe donc à un équilibre à maintenir sur le long terme.

Un sanctuaire unique en Afrique: Tchimpounga

Au Congo, l'action du Jane Goodall Institute depuis 30 ans permet une conservation réussie qui aboutit à une protection des primates incluant un retour à la vie sauvage pour ceux d'entre eux qui le peuvent. Dans les années à venir, une action collective de mise en liberté de chimpanzés est prévue, ambitieuse et unique tant dans son périmètre que par le nombre de chimpanzés concernés, les technologies et méthodologies mises en place...

Le Centre de réhabilitation des chimpanzés de Tchimpounga est le plus grand sanctuaire de ce type en Afrique. Depuis son ouverture en 1992, plus de deux cents chimpanzés y ont été soignés. Il offre un refuge aux primates orphelins, tous victimes des trafics et commerces illégaux soit de viande de brousse soit d'animaux de compagnie.

Membre de l'Alliance Panafricaine des Sanctuaires, le Centre accueille des chimpanzés rescapés, ainsi que d'autres animaux victimes de trafic, notamment des mandrills, des cercopithèques et des pangolins.

Situé à 50 km au Nord de Pointe-Noire, dans la région de Kouilou au Congo-Brazzaville, le sanctuaire de Tchimpounga est situé sur une plaine côtière couverte de savane et d'une mosaïque de forêts galeries où la canopée se rejoint au-dessus de la rivière. Outre les 26 hectares du sanctuaire, une réserve de 7284 hectares a été créée en mars 1999 et classée par le gouvernement de la République du Congo. Sa gestion a été confiée au Jane Goodall Institute. Il abrite actuellement 148 chimpanzés, chiffre qui ne cesse malheureusement d'augmenter. Ce sont généralement les autorités congolaises qui amènent les bébés chimpanzés au sanctuaire, après les avoir confisqués à des chasseurs qui essayaient de les vendre comme animaux de compagnie ou attraction.

Le sanctuaire est entouré d'une réserve naturelle créée en mars 1999, surveillée par des éco-gardes originaires des villages voisins. Alors qu'à l'origine le site n'était destiné à accueillir qu'une quarantaine de résidents. En 2011, l'Institut a obtenu du gouvernement du Congo l'extension du sanctuaire à trois îles situées dans le fleuve Kouilou, où, à terme, environ cent vingt primates pourront être déplacés et vivre dans un habitat plus naturel. A ce jour, cinquante-sept des chimpanzés les mieux préparés ont été transférés sur les îles Tchindzoulou,

Ngombe et Tchibebe.

Le soin apporté aux autres espèces et aux Mandrills en particulier

L'Institut fait tout son possible pour protéger autant d'espèces de primates que possible.

Le sanctuaire de Tchimpounga soigne et réhabilite un grand nombre de mandrills sauvés. Classés primates de l'Ancien Monde, les mandrills sont une espèce très spéciale. Comme les chimpanzés, les mandrills sont menacés par le trafic d'animaux sauvages, car ils sont très prisés pour leurs couleurs vives.

A Tchimpounga, nous prenons soin et relâchons des mandrills dans les forêts du Parc National de Conkouati-Douli. Relâchés en groupes, ils sont munis de colliers émetteurs pour un suivi à long terme par l'équipe de l'Institut.

Depuis 2008, nous avons relâché 18 mandrills. 12 en deux groupes depuis 2014 et à date, trois mandrills sont nés dans ce groupe. C'est un indicateur impressionnant de la viabilité des mandrills relâchés, car ils ne font pas que survivre, mais prospèrent. Les mandrills qui n'ont pas été considérés aptes à être remis en liberté restent accueillis à Tchimpounga, où ils continuent de recevoir des soins de qualité.

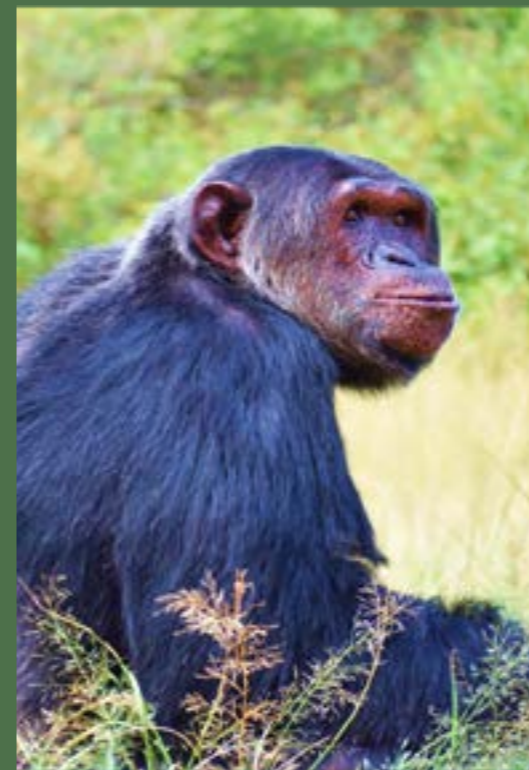
Merci à Beauval Nature pour son soutien année après année dans ce travail si important.

Les éco-gardes de Tchimpounga

Afin de protéger la réserve, le Jane Goodall Institute au Congo forme des éco-gardes issus des communautés locales pour surveiller et patrouiller la zone. Leur travail est essentiel également pour l'arpentage des terres, reçoivent une formation intensive sur la manipulation des armes, les techniques de patrouille, la navigation forestière, le fonctionnement et la sécurité des bateaux, l'application de la loi et la condition physique.

Des abris de patrouille et d'autres commodités pratiques ont été construits dans toute la réserve. Des barrières de sécurité ont été mises en place pour aider le travail de ces éco-gardes.

De plus, notre programme de détection avec des « chiens renifleurs » est un grand succès !



**Chacun a un rôle à jouer. Ici en France ou sur le terrain.
De l'écogarde au vétérinaire, chacun fait la différence chaque jour.
L'exemple d'Antonette, une soigneuse de Tchimpounga sans qui rien n'est possible**

Les soigneurs et «mothertakers» (mamans de substitution) sont essentiels dans la lutte pour mettre fin au braconnage et protéger les chimpanzés menacés d'extinction. Tchimpounga n'existe que grâce à leur patience, leur gentillesse et leur amour. Rencontrez Antonette, un membre très spécial de l'équipe qui a soigné des centaines de chimpanzés.

Les chimpanzés sauvés recueillis à Tchimpounga ont souvent été volés à leur mère par des braconniers ou des trafiquants, et ont été témoins de terribles violences et/ou contraints de vivre dans des cages minuscules avec peu de nourriture. Cela signifie que le jeune orphelin est dans un état physique et émotionnel terrible à son arrivée au Centre de réhabilitation des chimpanzés de Tchimpounga.

Ces minuscules bébés partagent 98 % de leur ADN avec les humains et ont donc besoin de soins urgents pour se remettre de leur troublante épreuve. C'est là que les collaborateurs du Jane Goodall Institute sur place interviennent, en particulier nos brillants et talentueux soigneurs et parents de substitution de chimpanzés.

Présentation d'Antonette

Les chimpanzés, comme les enfants humains, ont une longue période de développement et dépendent souvent de leur mère jusqu'à l'âge de huit ans ou plus. Ils sont sans défense les six premiers mois, dépendent de leur mère pendant deux années et s'accrochent encore à leurs mamans jusqu'à l'âge de quatre ans au moins.

Lorsque les chimpanzés volés sont traumatiquement arrachés à leur mère, Antonette agit en tant que mère de substitution. Dès leur arrivée, Antonette prend soin de ces bébés et leur apporte toute l'affection dont ils ont besoin, 24 heures sur 24. Son objectif est de faire en sorte que le bébé chimpanzé se sente protégé, en sécurité et aimé, car cette période est cruciale pour son développement psychologique. Le parcours d'Antonette a été très riche et elle s'est occupée de nombreux orphelins sauvés au fil des ans.

Les soins à travers la guerre civile

Brazzaville, la capitale de la République du Congo, a été le théâtre d'une violence extrême pendant la guerre civile (1997). Au zoo de Brazzaville, où les soigneurs de la Fondation Aspinall s'occupaient des bébés gorilles, les humains et les animaux n'étaient pas en sécurité. La Fondation Aspinall a donc décidé de les transférer au centre de Tchimpounga du Jane Goodall Institute, afin de les mettre en sécurité, loin du conflit en cours.

Antonette, une habitante de la région, a été sélectionnée en raison de son expérience pour devenir l'un des soigneurs. Elle a courageusement assumé la responsabilité de s'occuper de cinq bébés gorilles pendant la guerre. Grâce aux soins et à l'engagement d'Antonette, les bébés gorilles ont survécu et ont été envoyés dans un sanctuaire sûr pour y vivre en harmonie.

Peu après la fin de la guerre, le personnel de Tchimpounga lui a offert un poste de soigneur de chimpanzés à Tchimpounga, qu'elle occupe encore aujourd'hui.

Une journée type pour Antonette

Une journée de travail typique pour Antonette est très différente de celle de beaucoup d'entre nous. Ses bureaux sont les enclos et les forêts, elle se déplace en bateau le long de la rivière Kouilou et les 140 chimpanzés sauvés qui dépendent de ses soins font partie de son quotidien !

La journée d'un soigneur commence par donner aux chimpanzés leur premier repas. Pour Antonette, qui s'occupe des plus jeunes orphelins de Tchimpounga, cela signifie des biberons de lait maternisé.

Antonette a découvert que s'occuper des bébés chimpanzés était très similaire à s'occuper des bébés gorilles. Elle a un don naturel. D'une certaine manière, elle a réalisé que c'était comme s'occuper de bébés humains. Chacun d'entre eux a besoin d'amour, de soins et d'attention. Antonette fait preuve de patience pour les aider à réussir, les guide pour qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes et s'assure qu'ils grandissent pour devenir des membres sains, forts et sociaux de leur communauté de chimpanzés.

Fournir un sentiment constant d'amour et de protection est crucial pour la réhabilitation des bébés. Antonette sait qu'à force de patience et d'amour, elle peut aider les bébés à donner le meilleur d'eux-mêmes. Au cours de ses nombreuses années passées à Tchimpounga, elle a permis à certains de nos chimpanzés les plus traumatisés de retrouver la santé et de devenir des membres forts et socialement intégrés de leur communauté.

Guérir les horreurs du braconnage

Pour Antonette, son travail ne s'arrête jamais. De nombreux bébés arrivent à Tchimpounga angoissés et effrayés après avoir été violemment arrachés à leur mère à cause du braconnage et du trafic illicite d'animaux sauvages. Pour les aider à surmonter leur profond traumatisme et leur souffrance, Antonette assume pleinement son rôle de mère de substitution, se consacrant à leur fournir des soins 24 heures sur 24, tout comme elle l'a fait avec ses propres enfants. Elle dort avec les bébés chimpanzés et les veille toute la nuit.

Manger, jouer, dormir, répéter

Une fois que les chimpanzés ont eu leur dose de nourriture, ils sont libres de se détendre, de jouer et d'explorer. Antonette escorte les bébés dans la forêt voisine où ils peuvent grimper aux arbres en toute sécurité (entre autre grâce à notre unité anti-braconnage et trafic), barboter dans les ruisseaux et goûter les plantes sous son regard attentif.

Ce sentiment constant d'amour et de protection est crucial pour la réhabilitation des bébés. Au cours de ses nombreuses années à Tchimpounga, elle a permis à certains de nos chimpanzés les plus traumatisés de retrouver la santé.

Avec chaque chimpanzé, Antonette voit disparaître la terreur et la dépression qui les accompagnent. Cette transformation a tout à voir avec son amour, qui transcende les espèces.

Tchimpounga n'existerait pas sans les soigneurs comme Antonette. Son dévouement et sa gentillesse permettent au Jane Goodall Institute d'offrir aux chimpanzés menacés d'extinction la seconde chance qu'ils méritent.

Nos donateurs et partenaires financent les efforts inlassables de super héros comme Antonette, qui se consacrent à la guérison des chimpanzés sauvés au sein de Tchimpounga. En étant mieux informés et en agissant sur le terrain, nous pouvons ensemble assurer un avenir où la vie sauvage peut prospérer, où les forêts peuvent être restaurées et où les chimpanzés ne sont plus en danger.

Merci à tous pour votre soutien.



5. Accompagnement des communautés locales : le programme TACARE

— Notre approche holistique, globale

Avec l'ambition - noble - de protéger une nature « sauvage », vierge de toute empreinte négative liée à l'activité humaine, les aires protégées (parcs nationaux ou autres) ont souvent exclu les populations autochtones vivant sur ces sites protégés. Ils repoussaient ainsi les communautés locales à la périphérie de la zone, restreignant leur activité et de ce fait érigeant des frontières, des rivalités, et créant de facto une opposition entre la faune sauvage et les humains.

Aujourd'hui, les conflits sont souvent vifs dans les lieux d'interface : les animaux sauvages (grands singes et autres) étant perçus comme des menaces (du fait de la prédation sur les lieux de culture par exemple) voire comme des compétiteurs (dans l'obtention de financements par exemple). Dans le cadre de son approche intégrée, globale, holistique, le Jane Goodall Institute considère que l'aide aux populations locales est fondamentale, tant pour aider à leur bien-être, que pour protéger la faune sauvage et la nature. C'est la conservation centrée sur les communautés (CCC).

— Le Programme TACARE

Le programme TACARE (Lake Tanganyika Catchment Reforestation and Education, ou Projet de Reforestation et d'éducation du bassin versant du Lac Tanganyika... et jeu de mot avec « take care », qui veut dire prendre soin) a été lancé en 1994 en Tanzanie.

A travers ce projet, le Jane Goodall Institute cherche à répondre aux défis locaux de développement économique, tout en reforestant les zones précédemment détruites par l'agriculture non-durable. Il fut conçu comme un programme pilote pour lutter contre la pauvreté, apporter des moyens de subsistance aux villages situés autour du lac Tanganyika, tout en stoppant la dégradation rapide des ressources naturelles dans la région, particulièrement dans les forêts indigènes.

Le projet se focalise sur le développement socio-économique des communautés locales et offre des cours et formations sur la gestion durable des ressources naturelles. TACARE implémente une approche de la conservation naturelle centrée sur les communautés (CCC), répondant efficacement aux besoins humains tout en promouvant les valeurs environnementales.

TACARE se divise en cinq zones d'activités, à savoir :

- le développement économique et social des communautés locales,
- la reforestation,
- l'agriculture,
- la santé,
- Roots & Shoots (des Racines et des Bourgeons), notre programme de sensibilisation et d'éducation environnementale pour les jeunes.

TACARE est aujourd'hui devenu un projet phare de l'Institut, un modèle répliqué dans d'autres pays d'Afrique.

Il traite les problématiques liées au développement économique et social et apporte aux populations locales l'opportunité de servir l'environnement tout en améliorant leurs propres conditions matérielles. Il est holistique et participatif, soutenant l'éducation gérée à l'échelle locale, le développement socio-économique et la gestion durable des ressources naturelles.

Le programme améliore l'accès aux soins, apporte des formations et méthodes de planning familial, et soutient les populations locales à développer des pratiques agricoles et durables, qui contribuent à leur croissance économique. Le projet se focalise aussi sur l'amélioration de la gouvernance à l'échelle locale, en faisant participer activement les communautés dans les prises de décision concernant la gestion de leurs ressources.

Voici quelques exemples de projets dans divers domaines :

— L'accès à l'éducation

A travers notre investissement dans l'infrastructure scolaire et l'éducation environnementale, nous encourageons une nouvelle génération d'individus à se former, s'impliquer pour protéger la planète que nous partageons tous.

En effet, en plus des bourses et des projets éducatifs spécifiquement dédiés aux jeunes filles, nous œuvrons également en construisant des écoles et en mettant en place des projets d'éducation environnementale.

Construction d'écoles

Le Jane Goodall Institute construit des écoles dans des régions proches des zones dont nous assurons la conservation.

On peut citer ainsi 7 écoles qui ont été construites à l'Est de la République Démocratique du Congo. Ces constructions ont changé la vie du village.

Un programme d'éducation environnementale : l'exemple des panneaux d'affichage

Dans l'optique de sensibiliser le public sur les menaces qui pèsent sur les chimpanzés et grands singes, nous devons aller à la rencontre des populations locales. Au sein de notre programme d'Education Environnementale et de Sensibilisation Publique, le Jane Goodall Institute a érigé des panneaux d'affichage en Ouganda, en Tanzanie, en République Démocratique du Congo et en République du Congo, écrits dans les langues officielles et locales.

Ces panneaux délivrent des messages d'avertissement, décrivant les sanctions pour le braconnage ou la capture de primates protégés par le gouvernement. Ils sollicitent aussi les populations, afin qu'ils considèrent ces animaux comme des trésors nationaux, qu'ils en soient fiers et qu'ils fassent leur part pour en prendre soin. Depuis leur mise en place, nous avons été capables de mesurer les attitudes et le niveau de sensibilisation dans la République du Congo, et nous y avons noté une baisse dans le nombre de chimpanzés captifs confisqués par les autorités de la vie sauvage.

Ces panneaux remplissent leurs objectifs : ils informent le public et modifient les comportements concernant l'importance des chimpanzés et autres grands singes.

Ces campagnes de sensibilisation et d'éducation ont un impact sur l'un des objectifs importants pour le Jane Goodall Institute : mettre fin au commerce illégal de viande de brousse. Les communautés locales de la région, sensibilisées à l'importance de l'environnement pour l'homme et les animaux et à l'illégalité de ce commerce, agissent pour y mettre un terme.

On peut souligner qu'en plus des campagnes d'éducation et d'information sur l'environnement, notre organisation les informe également au sujet des sources alternatives de protéines et des différentes méthodes d'agriculture durable qu'ils peuvent mettre en oeuvre. Et que des projets de sécurité alimentaire sont mis en place afin de proposer des solutions alternatives et durables aux populations locales.



130 communautés accompagnées

de façon globale : accès éducation, santé, eau, sécurité alimentaire, développement économique et social, woman empowerment

Plus de 1 million de jeunes agissent pour les hommes, les autres animaux et la nature dans notre programme Roots & Shoots

— Le développement économique et social des communautés locales.

Traiter les problématiques liées au développement économique et social apporte aux populations locales l'opportunité de servir l'environnement tout en améliorant leurs propres conditions matérielles. Cette approche holistique et participative, gérée à l'échelle locale, porte ses fruits sur le terrain. Petit à petit.

La production de café peut par exemple garantir un développement économique respectueux de l'environnement. Au sein de notre programme de conservation de Gombe Masito-Ugalla, en Tanzanie, nous soutenons les producteurs locaux de café. Ce collectif qui regroupe 12 producteurs de café apporte son soutien à plus de 7 600 fermiers.

Le Jane Goodall Institute partage son savoir technique de compétences agricoles avec ce collectif, notamment en termes de management des fermes et de technique de manutention post-récolte afin d'améliorer la qualité et la quantité des récoltes.

En apprenant aux agriculteurs comment maximiser leur rendement et profiter de leurs terres, les pressions subies par les forêts environnantes sont réduites ainsi que la dépendance aux activités économiques qui créent des conflits entre humains et animaux.

— L'autonomisation des femmes (woman empowerment)

Nous aidons à hausser le standard de vie des jeunes femmes en leur apportant un accès à l'éducation, au planning familial, à des soins de santé de haute qualité et à l'eau potable. Avec ces outils, elles peuvent créer un meilleur avenir pour elles-mêmes, pour leurs familles et pour l'environnement.

Les programmes de l'Institut aident les filles à rester à l'école en leur proposant non seulement des bourses d'études, mais aussi des articles hygiéniques, en créant un réseau de soutien de pairs, et en s'assurant que les filles aient un accès aux informations concernant leur santé pour qu'elles puissent avoir les clés en main leur permettant de prendre les décisions importantes sur leur vie future et le planning familial.

Nos projets liés à la santé incluent la protection de bassins hydrographiques, l'implémentation de sources locales d'eau potable, l'accès facilité à la vaccination, l'installation plus rapide et plus efficace de poêles à bois et l'accès à des lampes solaires.

En aidant les jeunes filles à améliorer leur santé, leur éducation, l'égalité des genres et les opportunités économiques, nous aidons à hausser le standard de vie et de bien-être, tout en augmentant les opportunités et en engageant les communautés à sortir de besoins personnels et immédiats pour se focaliser sur des besoins futurs et durables.



Pour les femmes de Fongolembi, au Sénégal, le changement climatique n'est pas une menace future, mais une réalité présente.

Les femmes âgées se souviennent que le village et son environnement étaient beaucoup plus sains lorsqu'elles étaient enfants. Depuis, les incendies de forêt sont plus fréquents et plus dévastateurs. L'eau est à peine disponible la moitié de l'année ; les animaux partent à la recherche de nourriture pendant la journée et reviennent tôt, n'ayant pas trouvé d'eau pour étancher leur soif. Les femmes doivent passer de plus en plus de temps à marcher chaque jour pour trouver de l'eau et répondre aux besoins de leur foyer. À Fongolembi, et dans toute la région de Kedougou, ce sont les femmes qui travaillent le plus dur pour s'adapter à la difficile réalité du changement climatique.

Notre projet «Renforcer la résilience des communautés face au changement climatique» permet une meilleure autonomie des femmes et de transformer des vies. Voici comment :

De la détresse à l'espoir :

Traditionnellement, les femmes étaient chargées de la tâche laborieuse de transformer le fonio, une culture de base résistante à la sécheresse. Mais avec l'introduction des décortiqueuses, le processus est devenu 25 fois plus rapide. Désormais, les femmes peuvent décortiquer 50 kg de fonio en 20 minutes seulement, ce qui leur laisse plus de temps pour d'autres activités.

Un espace sûr pour le changement :

En rejoignant des coopératives dirigées par des femmes dans le cadre du projet, les femmes ont davantage de pouvoir de décision et d'accès aux ressources, ce qui leur permet d'avoir des moyens de subsistance durables qui profitent à l'ensemble de la communauté.

Diffusion de l'égalité entre les hommes et les femmes :

Les ateliers sur l'égalité des sexes (gender equality) ont eu un impact positif sur la communauté. Des leaders, comme le chef

de village, Sakaly Niakhamo ont amélioré leur compréhension de l'égalité des sexes et dirigent désormais des ateliers de diffusion. Le message se répand et de plus en plus d'hommes et de garçons se joignent aux femmes pour collecter et transporter l'eau et la nourriture, ce qui allège la charge pour tout le monde.

Choix et Autonomisation (Empowerment) :

Grâce au temps gagné du fait de l'utilisation de techniques agricoles améliorées et aux décortiqueuses, les femmes ont désormais le choix de l'emploi de leur temps. Qu'il s'agisse de se reposer, de poursuivre d'autres activités agricoles ou de donner la priorité à l'éducation et au temps passé avec leur famille, ce choix est un élément essentiel pour elles mais aussi pour le bien-être de la communauté.

Des impacts importants :

FEUX DE FÔRETS

100% des membres de la communauté formés ont amélioré leurs connaissances techniques sur la manière de contribuer efficacement à la gestion durable des forêts et de prévenir les incendies de forêt.

GESTION DES FORÊTS

1392 membres de la communauté (54% de femmes) ont été formés à la gestion durable des forêts et à la prévention des incendies.

SEMENCES DE FONIO

4,9 kilos de semences de fonio ont été distribués aux agricultrices de 14 villages de la région de Kedougou.

FOURNITURES

975 agricultrices ont reçu des fournitures agricoles, notamment des semences résistantes à la sécheresse, des bâches et des cuvettes.

FOCUS

Renforcer la résilience des communautés face au changement climatique. L'exemple du Jane Goodall Institute au Sénégal

«Il est temps pour les femmes de s'unir, de prendre le pouvoir et de guérir la terre».

Dr. Jane Goodall

Chaque année, la région de Kedougou au Sénégal est de plus en plus menacée par le changement climatique. Les catastrophes naturelles telles que les pluies irrégulières, les inondations, les sécheresses prolongées et l'érosion des sols sont de plus en plus fréquentes et la période de soudure s'allonge. Pendant cette période, 70 % de la population doit réduire leur consommation de nourriture pour survivre.

Les chimpanzés en subissent également les conséquences. Les forêts sont coupées et brûlées pour créer des champs, ce qui entraîne souvent des feux de brousse incontrôlés et une perte d'habitat importante pour les chimpanzés et les autres animaux qui partagent leur habitat.

Il n'a jamais été aussi urgent d'adapter les pratiques agricoles pour relever ces défis.

La moitié des personnes qui relèvent ces défis sont des femmes, qui représentent 50 % des agriculteurs actifs de la région.

Le JGI Sénégal et le JGI Canada collaborent avec la Réserve Naturelle Communautaire de Dindéfelo et les membres de la communauté ainsi que les agriculteurs pour promouvoir l'égalité des sexes afin que les femmes aient un plus grand rôle dans la prise de décision et que les communautés puissent vivre en meilleure harmonie avec le monde naturel.

Ce projet est financé en partenariat avec le gouvernement du Canada.

B. Les projets de terrain en France

Le Jane Goodall Institute est fier de soutenir des beaux projets en France qui agissent pour protéger la faune sauvage en France et leurs habitats ; des associations qui sensibilisent le grand public comme les décideurs publics.

L'Institut est également fier de soutenir - même très modestement - des jeunes chercheurs scientifiques français prometteurs qui oeuvrent pour une meilleure relation entre l'Homme et l'Animal. Et de participer à la sensibilisation du grand public par l'organisation de conférences scientifiques et l'organisation d'un concours d'éloquence sur la Paix. Car notre objectif est d'oeuvrer pour un monde plus en Paix pour le vivant.



1. La campagne «le réveil des forces sauvages»

Le Jane Goodall Institute France a lancé une campagne sur la protection de la faune sauvage qui met à l'honneur des projets œuvrant au quotidien pour protéger la faune sauvage et leur habitat naturel. Car il est urgent de repenser notre lien à la nature et à la faune sauvage.

Notre campagne se décline, chaque année, en 3 parties :

- Un appel aux dons pour faire connaître et financer de beaux projets sur la plateforme participative Blue Bees ;

- Une campagne de communication pour faire connaître ces associations aux impacts si grands ;

- Un WE de sensibilisation avec la Fondation GoodPlanet à Paris.

Son objectif est de sensibiliser à l'importance de protéger cette faune sauvage et aider - financièrement et en termes de notoriété - les associations de terrain qui font un travail formidable.

Pourquoi cette campagne est-elle importante ?

La faune sauvage en France est riche et diverse, mais aussi menacée. En France, 186 883 espèces animales et végétales sauvages différentes ont été recensées. La France figure parmi les 10 pays hébergeant en Métropole et Outre-Mer le plus grand nombre d'espèces menacées (chiffres 2021 de l'Union internationale pour la conservation de la nature).

C'est le cas de 800 espèces d'animaux sauvages sur le territoire français. 1 mammifère sur 10 est en voie de disparition, mais aussi 1 oiseau sur 4, ou encore de nombreux insectes...

Il dépend de nous de pouvoir les protéger, ainsi que leurs habitats naturels, fragmentés, diminués voire détruits. Pour ce faire, les associations de terrain font un formidable travail, et ce sont ces héros de l'ombre que le Jane Goodall Institute France souhaite mettre en lumière grâce à la campagne « Le réveil des forces sauvages ».

Alors que nous faisons face à trois crises majeures : le dérèglement climatique, l'érosion de la biodiversité et la 6ème extinction des

espèces, le monde nous rappelle à quel point tout est interconnecté dans le vivant.

La perte de la biodiversité favorise l'émergence de maladies transmises des animaux à l'Homme par la réduction de leur habitat naturel de plus en plus rapide... Comme la crise de la Covid 19 nous l'a rappelé.

La santé des écosystèmes dont nous dépendons, nous les humains, ainsi que toutes les autres espèces animales (et végétales), se dégrade plus vite que jamais. Nous érodons les fondements mêmes de nos moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé, nos économies, la qualité de vie dans le monde entier. Comment l'Homme qui se pense si intelligent peut-il détruire sa seule et unique maison ?

Il n'est pas trop tard pour agir, mais seulement si nous commençons à le faire maintenant à tous les niveaux, du local au mondial.

Il faut donc agir, et vite. Mais comment ?

Créer des sanctuaires, des centres de sauvetage et refuges pour les animaux, lutter pour leur bien-être, favoriser la réintroduction ou protection d'espèces menacées, faire avancer la recherche scientifique, restaurer et protéger les habitats naturels de la faune sauvage, sensibiliser le plus grand nombre à l'interconnexion du Vivant et à reconnecter l'Homme et le vivant, sont autant de solutions (et bien plus encore) pour un avenir résilient.

La nature sauvage n'a pas besoin de nous, mais nous avons grandement besoin d'elle !

Merci à nos deux partenaires, la plateforme BlueBees et la fondation GoodPlanet pour cette coopération inter-ONG qui permet d'oeuvrer, ensemble, avec plus d'impact.

Merci à la Fondation Sharing My Planet qui soutient cette campagne avec générosité et cœur depuis sa première édition. Ainsi que Beauty Disrupted et la Fondation Lemarchand sans qui cette campagne n'aurait pu voir le jour.

“ L'objectif de la campagne : alerter et sensibiliser sur l'importance d'agir en France. Et aider ceux qui sont déjà dans l'action, mettre à l'honneur ces héros de l'ombre qui agissent, jour après jour sur le terrain ”



Le soutien à des associations engagées et impactantes

Le Jane Goodall Institute est ravi d'accompagner et de soutenir les associations suivantes, sélectionnées pour les enjeux adressés, leur sérieux, et l'impact qu'ils ont concrètement sur le terrain. Elles font toutes un travail formidable et tout soutien en leur faveur est le bienvenu !

AVES

Agir pour le Vivant et les Espèces Sauvages) est une association de protection de la nature et de la faune sauvage libre ou captive. L'association est gérée à 100% par une équipe bénévole, chacun spécialisé sur un sujet : adaptation au réchauffement climatique, lutte contre le détournement des blaireaux et les dérives de la chasse, remise en cause du statut de nuisible (espèces susceptibles d'occasionner des dégâts), cohabitation avec les grands prédateurs (ours, loup), lutte contre les spectacles de montreurs d'ours, de loups et le dressage des animaux sauvages, défense de l'environnement et de la faune sauvage injustement chassée (blaireau, renard, corvidés...) et développement d'actions de renaturation (creusement de mares, plantation de haies...).

Depuis 2019, AVES France défend en effet les renards et les blaireaux en relayant les consultations publiques auprès des militants, en recueillant auprès des préfetures les données qu'elles détiennent et en analysant les arrêtés préfectoraux et les notes de présentations afin d'en déceler les failles et de les attaquer devant les tribunaux administratifs.

<https://www.aves.asso.fr/>

BIODIV'EDUC

L'objectif de Biodiv'Educ est d'éduquer et de sensibiliser tous les enfants de 6 à 18 ans à la protection de l'environnement et de la biodiversité, afin de construire un monde durable.

Pour sensibiliser un maximum d'enfants, l'association anime des ateliers dans les écoles et centres de loisirs de la région Auvergne et utilise des outils ludiques et innovants (nouvelles technologies, escape games, jeux vidéo...).

Leur objectif est d'entrer dans l'univers des enfants afin que leur message soit plus facilement entendu et plus largement écouté. Aujourd'hui, presque chaque citoyen est muni d'un smartphone, d'une tablette ou d'un ordinateur. Partant de cette réalité, leur vœu est que les jeunes puissent utiliser ces outils technologiques pour partir à la découverte de la nature.

<https://www.biodiveduc.fr>

Créé et soutenu par des centaines de citoyens.nes depuis 1989, le Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne intervient sur la préservation des paysages et de la biodiversité. Des plaines alluviales aux Hautes Chaumes, des coteaux secs aux tourbières, en passant par les forêts et les zones humides, le CEN Auvergne gère un réseau de 250 sites, soit 2600 hectares. Il gère également plusieurs vergers conservatoires de variétés fruitières anciennes.

Son action repose sur la maîtrise foncière et d'usage des sites naturels mais aussi sur l'accompagnement technique des acteurs locaux : s'appuyant sur une approche concertée, au plus près des enjeux environnementaux, sociaux et économiques des territoires. Association à but non lucratif, le CEN Auvergne existe grâce à ses adhérents et bénévoles : près de 450 personnes physiques et morales s'impliquent au quotidien pour préserver la nature ! <https://cen-auvergne.fr/>

CENTRE DE SOIN DE LA FAUNE SAUVAGE POITEVINE

Le but du CSFSP est de restituer à la nature des animaux qui en ont été retirés, le plus souvent d'ailleurs par l'activité humaine. Le centre de soins a pour mission d'accueillir les animaux sauvages malades, blessés et orphelins de toutes espèces européennes mais aussi quelques exotiques issus de saisies.

Le CSFSP soigne ces animaux, les opère si nécessaire et assure leur convalescence afin de les réintroduire, quand ils sont prêts, dans leur milieu naturel. Si les soins sont adressés aux oiseaux et mammifères en tant qu'individus, à travers eux, c'est la protection des espèces qui est visée par le maintien de leurs différentes populations.

Le centre de soins est un acteur majeur dans la protection de l'environnement de la région poitevine.

<https://www.centredesoinsfaunesauvage.com/>

FERUS

FERUS (« ce qui est sauvage » en latin) est né en 2003 et a pour objectifs de favoriser la réussite du retour naturel du loup, le maintien et le renforcement des populations d'ours, le retour et le développement des populations de lynx et l'amélioration de la coexistence entre ces espèces et les activités humaines. L'association a notamment mis en place PastoraLoup, un programme de soutien des éleveurs en zone à loup, mobilisant de nombreux bénévoles qui viennent renforcer la surveillance des troupeaux en alpage et apporter leur aide sur des chantiers de clôtures.

FERUS souhaite mieux faire connaître les grands prédateurs présents en France au grand public, ainsi que les mesures mises en place pour favoriser la coexistence avec l'Humain. Il est important aussi d'alerter sur les menaces qui pèsent toujours sur ces espèces.

Pour répondre à ces objectifs, FERUS coordonne depuis plusieurs années les programmes Parole de Loup dans les Alpes, Parole d'Ours dans les Pyrénées et Parole de Lynx dans le Jura et les Vosges. Des bénévoles sillonnent ces massifs pendant plusieurs semaines en distribuant de la documentation et en interrogeant les populations rencontrées. <https://www.ferus.fr/>

FORETS SAUVAGES

La forêt française couvre aujourd'hui 16 millions d'hectares, soit le double de la surface boisée à la fin du XIXe siècle, mais cela correspond seulement au tiers de sa surface originelle.

Dans certaines réserves forestières, plusieurs milliers d'espèces animales et végétales ont été recensées sur quelques centaines d'hectares. La forêt est, sous nos latitudes, le milieu le plus riche, à condition de respecter sa naturalité. En effet, bien que les superficies de forêts augmentent dans notre pays, des espèces comme le grand tétras ou le pique-prune reculent et disparaissent.

Depuis 2008, l'association Forêts Sauvages portée par Gilbert Cochet et Béatrice Kremer-Cochet préserve les écosystèmes à fonctionnement naturel grâce à la promotion de la naturalité à tous les niveaux, la diffusion gratuite d'un périodique d'information électronique : Naturalité, la lettre de Forêts Sauvages et la protection intégrale de surfaces forestières conséquentes par la maîtrise foncière.

<http://www.forets-sauvages.fr/>

GORNA

Créé en 1983, le Groupement Ornithologique du Refuge Nord Alsace est une association locale reconnue de mission d'utilité publique.

Il gère le fonctionnement d'un centre de soins pour animaux sauvages en vue de leur réinsertion dans le milieu naturel.

Son équipe de soigneurs professionnels se compose de 4 salariés dont trois titulaires du certificat de capacité et d'une aide-soignee ainsi que de vétérinaires bénévoles.

Son action permet de compenser partiellement l'effondrement des dynamiques de population de la faune locale dû aux activités anthropiques.

Il répond à une demande croissante de personnes confrontées à la découverte d'un animal en détresse et soucieuses du respect de l'animal et de la réglementation pour les espèces protégées. <https://www.gorna.fr/>

NOÉ

Noé est une association de protection de la nature, d'intérêt général et à but non lucratif, qui déploie depuis plus de 20 ans, en France et à l'international, des actions de sauvegarde de la biodiversité.

Pour cela, Noé met en œuvre des programmes de conservation d'espèces menacées, de gestion d'espaces naturels protégés, de restauration de la biodiversité ordinaire et des milieux naturels, de reconnexion de l'Homme à la nature, et de soutien aux activités économiques et aux organisations de la société civile favorables à la biodiversité.

En France, Noé est fortement impliquée pour la protection des insectes pollinisateurs sauvages : l'association sème chaque année près de 1000 hectares de prairies fleuries, forme près de 4000 jardiniers au jardinage écologique et milite pour une transition vers l'agroécologie. <https://noe.org/>

TAKODA

Takoda est une association de préservation des écosystèmes.

Son action est double :

- La sensibilisation à l'environnement : l'association met en place des actions locales. Puisqu'on protège ce qu'on aime et qu'on aime ce qu'on connaît, l'objectif est de mieux comprendre la nature pour amener les personnes à mieux la respecter, notamment en changeant nos comportements individuels.

- Les animations : des animations ainsi que des événements adaptés à tous types de structures sont proposés afin de sensibiliser à l'écologie et à l'environnement. De la (re)découverte de la nature à l'impact humain sur son environnement jusqu'au mieux-vivre ensemble, de nombreuses thématiques sont abordées. <https://association-takoda.fr/>

TÉLÉ BOTANICA

La botanique n'est pas qu'un loisir ; c'est surtout une science fondamentale nécessaire à de nombreuses autres disciplines. Parmi elles, l'agriculture, l'agroalimentaire, la pharmacologie, les biotechnologies, l'écologie...

L'objectif du Réseau Tela Botanica, en créant cet espace de création, de communication et d'échanges, est de contribuer au rapprochement de tous les botanistes amateurs et professionnels francophones afin de promouvoir la diffusion et la vulgarisation des connaissances botaniques, la densité et l'efficacité des échanges entre les acteurs de cette discipline, notamment en facilitant l'émergence de projets collectifs, la représentation des botanistes de langue française auprès des instances régionales, nationales, européennes et internationales, le métier de botaniste, en aidant les naturalistes amateurs à se familiariser avec le monde des plantes.

Le projet « Sauvages de ma rue », programme de sciences participatives dédié à la flore sauvage urbaine, célèbre cette année ses 10 ans d'existence. Cet observatoire original a permis de mobiliser plusieurs milliers de participants pour réinventer les plantes sauvages des rues de France et faire avancer la recherche en écologie urbaine. A l'occasion de ses 10 ans, de nombreux événements sont organisés sur tout le territoire. <https://www.tela-botanica.org/>



Un week-end exceptionnel en faveur de la faune sauvage en France

Le Jane Goodall Institute France et la Fondation GoodPlanet ont organisé les 1er et 2 octobre 2022, un week-end d'activités gratuites à destination de toute la famille afin de sensibiliser le plus grand nombre à la préservation de notre faune sauvage et de ses habitats.

Au programme : de nombreux ateliers gratuits pour tous les âges, des conférences, une exposition photo, des rencontres et un concert... et bien d'autres surprises !

Des conférences sur la thématique de la faune sauvage accessible pour tous

- Samedi 1er octobre à 15h : une conférence sur le trafic des animaux sauvages avec Loïs Lelanchon (responsable Europe du programme de sauvetage de la faune sauvage à IFAW), le Colonel Ehrhart (OCLAESP - les gendarmes de la lutte contre les crimes environnementaux), Maud Lelievre (présidente de l'UICN France), Sergio Lopez (Fondateur de Wildlife Angel) et Galitt Kenan (directrice du Jane Goodall Institute France).

- Samedi 1er octobre à 19h : conférence exceptionnelle du Dr. Jane Goodall en vidéo et en direct pour répondre aux questions du public.

- Dimanche 2 octobre à 15h : une conférence avec l'exceptionnel photographe Laurent Baheux, quel meilleur outil que la photographie pour nous inviter à changer notre regard sur les animaux ? Le photographe animalier, Laurent Baheux a partagé ses convictions sur le monde animal en revenant sur son expérience de terrain en Afrique et ailleurs.

Une exposition photos de Vincent Munier

Depuis plus de 20 ans, il parcourt le monde pour en rapporter des images incroyables de la vie sauvage. Dans cette exposition, il part en Arctique, en Antarctique et sur le « troisième pôle » des hauts plateaux du Tibet en suivant la piste d'animaux mythiques comme le loup arctique, la chouette harfang, l'ours polaire, le manchot empereur et la panthère des neiges.

Des rencontres avec des personnalités inspirantes

- Spécialiste de la faune, fondatrice de « l'Homme et l'animal », Yolaine de la Bigne a échangé sur les sagesses et intelligences animales ;

- Geoffroy Delorme, l'« l'homme chevreuil » a partagé son expérience de 5 années passées en forêt avec les chevreuils ;

- Lois Lelanchon, a partagé sur les avancées et contraintes liées au trafic des animaux sauvages en tant que responsable Europe chez IFAW ;

- Présidente de l'UICN France, Maud Lelièvre a expliqué le rôle de l'UICN, ses actions, les obstacles auxquels ils sont confrontés ;

- Yann Arthus-Bertrand est photographe, reporter, réalisateur et militant écologiste français. Il préside la Fondation GoodPlanet qu'il a créé ;

- Florence Robert, la « bergère des collines », a partagé son vécu avec les loups et comment vivre en harmonie avec eux ;

- Alain Bougrain-Dubourg est le président emblématique de la LPO. Il est également militant, journaliste, producteur et réalisateur de télévision ;

- Laurent Baheux est un photographe internationalement reconnu et engagé en faveur du Vivant, ambassadeur de l'UNEP et de la campagne Wild & Precious ;

- Galitt Kenan est directrice du Jane Goodall Institute France, Elle a échangé sur le rôle des ONGs et leur rôle dans la protection de la faune sauvage.

Des ateliers pour les petits et les grands

- Aller à la découverte de la faune et la flore du bois de Boulogne

- Être initié aux gestes de premiers secours face à un animal blessé

- Créer des œuvres d'art avec la flore qui vous entoure

- Apprendre à photographier la faune et flore sauvage

Un concert de Résistances Poétiques

Un concert poétique exceptionnel avec des poèmes et textes en prose de Cyril Dion, portés en musique par Sébastien Hogg dans le spectacle onirique de ce duo « résistances poétiques ».

Une pièce de théâtre pour enfant

« Justine et Amadeus, le petit chimpanzé » de la compagnie 21, spécialement créée pour sensibiliser sur la thématique des animaux sauvages.

Nous sommes fiers de préciser que tout cet événement était gratuit : toutes les conférences, ateliers, spectacle pour enfants, expositions et le concert !

Un IMMENSE merci à nos partenaires qui ont permis au Jane Goodall Institute France d'organiser ce beau week-end au sein de l'écrin de la merveilleuse Fondation GoodPlanet les 1er et 2 octobre 2022.

Merci à la Fondation Lemarchand, à Beauty Disrupted de nous avoir soutenu. Et merci à la Fondation Sharing My Planet pour soutenir l'évènement depuis sa première édition.

Merci à tous les intervenants qui sont venus avec tant de gentillesse, de simplicité et de générosité.

Merci à l'incroyable équipe des bénévoles du Jane Goodall Institute France qui ont tout organisé, accueilli le public et rendu ce moment unique. Et particulièrement Roxane Batt, Julie Berliet, Constance Cordier et Ingrid Vanhee.

Et merci à tous les visiteurs qui nous ont donné tant de bonheur !



2. Le prix du Jeune chercheur du Jane Goodall Institute France

En 2022, la deuxième édition **PRIX DU JEUNE CHERCHEUR JANE GOODALL FRANCE** met à l'honneur des chercheuses et chercheurs et leurs projets et/ou recherches menés sur la relation Homme-animal.

Trois prix ont été décernés, à 4 étudiants tant il a été difficile de les départager au regard de leur travail passionnant et de qualité afin de décerner ces prix.

Ils viennent confirmer l'excellence des travaux d'étudiants à l'aube de leur carrière scientifique, de leur offrir une aide financière afin de poursuivre leurs recherches et permettre une meilleure visibilité de leurs travaux. Voici les lauréates récompensées lors de la deuxième édition du Prix du Jeune Chercheur du Jane Goodall Institute France suite au vote des membres du Jury:

1er Prix : Alice Bernard

2ème Prix ex-aequo : Pauline Delahaye

2ème prix ex-aequo : Manon Brun

3ème Prix ex-aequo : Laura Lacomme

Les projets des lauréates

Découvrons les chercheuses et chercheurs lauréat du Prix et leurs projets :



Alice Bernard

Le sujet de thèse d'Alice Bernard illustre parfaitement les enjeux de la conservation de la biodiversité dans un monde où l'emprise humaine est omniprésente, dans l'Anthropocène.

En effet, Alice Bernard essaie de comprendre ce qui permet à des espèces de grands mammifères de persister dans des mosaïques paysagères façonnées par les activités humaines, et d'identifier les pratiques ainsi que les attitudes des habitants de ces paysages qui favorisent une coexistence entre les humains et la faune sauvage.

Le terrain de sa thèse se déroule en Afrique du Sud, dans la Garden Route, et requiert une diversité d'aptitude, allant de la pose de pièges photographiques, à la collecte de données environnementales et un excellent relationnel pour pouvoir bénéficier du soutien des propriétaires privés comme des agents du parc national. Alice a notamment développé un questionnaire en ligne pour recueillir des informations de la part de plus de 200 résidents, a fait plusieurs présentations orales de son projet et de ses résultats auprès de la société civile.

Elle fait sa thèse au laboratoire de recherche international REHABS, qui est le fruit d'un partenariat qui a débuté fin 2019, entre l'Université de Lyon 1, le CNRS et l'Université Nelson Mandela en Afrique du Sud, axé sur le fonctionnement de l'interface entre les aires protégées et les paysages voisins, ainsi que la coexistence homme-faune.

Elle souhaite mettre en lumière les disciplines de l'écologie et de la conservation, qui sont des enjeux majeurs et incontournables du 21e siècle. Elle souligne aussi l'intérêt de travailler sur des solutions de coexistence durable entre les hommes et la faune sauvage et d'élaborer de nouveaux modèles de conservation afin d'obtenir des solutions complémentaires aux aires protégées contre l'érosion de la biodiversité. Car, explique-t-elle, « il est indispensable de co-construire des solutions de coexistence et de conservation avec les personnes qui vivent au contact de ces espèces que l'on souhaite protéger, dont ils partagent le même territoire de vie. Il est primordial de co-concevoir des politiques de conservation avec les acteurs locaux pour que celles-ci intègrent leurs besoins, leurs compétences, leurs capacités adaptatives pour qu'elles soient efficaces sur le long terme ».

Les membres du jury ayant évalué les projets sont :

- Dr. Bruno Pelletier, docteur vétérinaire, responsable du pôle scientifique du Jane Goodall Institute France

- Dr. Florence Ollivet Courtois, docteur vétérinaire, spécialiste de la faune sauvage

- Cyril Dion, poète, écrivain, réalisateur et activiste environnemental

- Pr. Jean-Francois Courreau, enseignant-chercheur, écrivain et Président de Faune-Alfort

- Le pôle scientifique du Jane Goodall Institute : Ignacio Avellino, Roxane Batt, Anthony Chasle, Charles Duke, Fiona La Mendola, Marion Laporte, Noella Lefebvre, Marie Lebrazidec et Fabien Ollivier

- Galitt Kenan, Directrice du Jane Goodall Institute France

Les lauréates ainsi que leurs projets ont été présentés au sein de courtes vidéos et d'articles mis en ligne sur notre site Internet et diffusés sur nos réseaux sociaux. Le grand public a également pu découvrir leurs travaux et échanger avec eux lors des conférences digitales de Jane.



Pauline Delahaye

Pauline Delahaye a fait preuve, tout au long de ses études, de rigueur, méthode, et également d'inventivité. Elle a rédigé une thèse novatrice, pointue et interdisciplinaire sur le sujet des émotions animales et la nécessité de l'évolution de nos regards/traitements à l'égard des autres espèces animales. Cette thèse a fait entrer les animaux en sciences du langage : la première thèse française en Zoosémiotique.

Puis, elle a mené un projet sur la cohabitation entre humains et rats à Paris. Ce projet, mené seule et sans financement, montre déjà sa détermination qui explique une partie de son succès. Ces recherches ont abouti à une publication scientifique et l'obtention d'une bourse postdoctorale pour exporter la méthodologie du projet en Estonie. Ainsi, son expertise est déjà reconnue sur le plan international.

Etudier, diagnostiquer et solutionner les problèmes de cohabitation entre humains et animaux liminaires est un enjeu majeur à la fois de protection de la vie et de la biodiversité animale, et à la fois de développement humain.

Des premiers résultats ont montré que différents types de problèmes pouvaient être mis au jour par cette méthodologie mixte et interdisciplinaire, qui échappaient souvent jusque-là au diagnostic standard. Pauline Delahaye est un membre actif et impliqué de la Société Française de Zoosémiotique, fondée par Astrid Guillaume, à travers laquelle elle participe à la transmission des savoirs au grand public et à la mise en relation de chercheurs et de spécialistes de domaines variés.



Manon Brun

Etudiante en dernière année de Master d'Ecophysiologie, Ecologie et Ethologie, elle mène un projet de recherche au sein de l'association de Vulgarisation et d'Initiatives en Ethologie, qui s'inscrit dans l'étude participative « Le Patou ne fait pas tout ».

Cette étude porte sur l'observation et l'analyse des comportements sociaux et spatiaux des chiens de protection de troupeaux. L'objectif, d'ampleur nationale, est de poser des bases communes d'interprétation des comportements des chiens de protection dans leur contexte agro-pastoral et multi-usage local grâce à une démarche scientifique. Manon cherche spécifiquement à tester l'aptitudes des chiens à la protection face à des indices de présence d'un prédateur comme le loup. Son protocole vise ainsi à évaluer leur réactivité, leur capacité de discernement, et quantifier leurs comportements de protection. Cela permettra d'améliorer la compréhension des comportements des chiens de troupeau. A terme, cela aidera à un meilleur conseil quant au choix, à l'éducation et à la sélection des chiens de protection en fonction du contexte de prédation et des besoins des éleveurs. Car des chiens de troupeau bien sélectionnés et adaptés à chaque contexte pourraient être le lien manquant entre les acteurs locaux et notre faune sauvage.

En participant à mieux comprendre et à améliorer l'efficacité de la protection des troupeaux via les chiens gardiens de troupeau, cela permet de réduire les risques de déprédation des troupeaux, et d'apaiser le conflit entre l'Homme et les grands prédateurs. De ce fait, la coexistence avec le vivant, et notamment le loup, peut être améliorée et se pérenniser.

La mise en place de mesures de protection et de conservation des grands prédateurs serait alors moins difficile, participant ainsi à aider les humains et les autres animaux à mieux vivre ensemble.



Laura Lacomme

Laura Lacomme participe à des projets de conservation de la faune sauvage en Afrique et en Asie du Sud-Est depuis 2018. Ingénieure agronome de formation, ayant travaillé dans le conseil en entreprise et en ONG, son expérience pluridisciplinaire l'a conduite à développer un projet de thèse à la croisée de la biologie de la conservation et de la socio-écologie. Doctorante à l'Université Claude Bernard Lyon 1 et affiliée à l'Université Nelson Mandela en Afrique du Sud, elle travaille aujourd'hui sur l'éléphant d'Afrique. Son projet de recherche vise à intégrer des indicateurs de bien-être et de qualité de vie des éléphants dans les décisions de gestion des aires de conservation en Afrique du Sud.

Son travail sur les éléphants et leur conservation s'inscrit dans un itinéraire individuel passionné de ces pachydermes, ainsi qu'un goût prononcé pour le travail de terrain et l'observation comportementale. Elle combine des outils de la physiologie et de l'écologie comportementale pour caractériser le bien-être et la santé des éléphants dans les réserves naturelles et parcs nationaux d'Afrique du Sud. De plus, elle adopte une approche socio-écologique afin d'appréhender la robustesse des méthodes de conservation dans un monde bouleversé par des changements climatiques et sociaux.

Ce sujet requiert une compréhension approfondie des logiques de gestion des aires protégées, ainsi qu'une forte capacité de terrain pour récolter des données de manière non-invasive sur le comportement, la condition corporelle, le parasitisme interne et le taux de glucocorticoïdes, un indicateur hormonal de stress.

Elle souhaite partager ses recherches et diffuser ses résultats auprès d'un large auditoire en participant à des conférences et en promouvant la recherche scientifique pluridisciplinaire, laquelle lui semble fondamentale pour bâtir une vision moderne de la conservation des espèces sauvages.



**Sensibilisation,
éducation
et plaidoyer**

A. Roots & Shoots

— Roots & Shoots est le programme d'éducation environnementale global et humanitaire du Jane Goodall Institute pour les jeunes de tous âges.



1. Présentation du programme

— Histoire de Roots & Shoots

En 1991, un groupe de 12 adolescents vient trouver le Dr Jane Goodall sous son porche à Dar es Salaam, en Tanzanie. Profondément préoccupés par une série de problèmes qu'ils rencontraient au quotidien, ils désiraient s'entretenir avec le Dr Jane Goodall. Elle a été impressionnée par leur compassion, leur énergie et leur désir de trouver des solutions. C'est de cette rencontre qu'est né le programme Roots & Shoots.

Aujourd'hui, le réseau Roots & Shoots est développé dans plus de 60 pays, où plus de 1 million de jeunes ont l'opportunité de travailler sur des projets de leur choix pour leur communauté, pour les animaux (y compris les animaux domestiques) et pour l'environnement.

Roots & Shoots est guidé par la conviction du Dr Goodall que les jeunes, lorsqu'ils sont informés et responsabilisés, peuvent vraiment changer le monde.

L'objectif de Roots & Shoots est de développer des leaders bienveillants et conciliants de demain, prêts à faire de notre planète un monde meilleur pour les hommes, les animaux et l'environnement.

— Nos moyens d'action :

- Susciter des changements positifs à travers un apprentissage environnemental, en prenant soin de l'environnement et en interagissant avec tous ses habitants ;
- Exercer des compétences de leadership avec compassion tout en mettant en œuvre des projets Roots & Shoots ;
- Améliorer la compréhension entre les individus de différentes cultures, ethnies, religions, niveaux socio-économiques et nations ;
- Atteindre les secteurs défavorisés et démunis de la société et les personnes souffrant d'un handicap mental, physique et social.

— Le modèle Roots & Shoots

Le modèle Roots & Shoots est basé sur la conviction que chaque individu est important, que chaque individu a un rôle à jouer et que chaque individu fait une différence chaque jour. Le type de projets que les groupes réalisent varie en fonction de leur âge, de leurs intérêts et des besoins locaux, mais ils ont pour point commun une même méthodologie :

La connaissance : la base d'une action responsable. Plus les jeunes sont au courant des problèmes, plus ils peuvent décider ce qui doit être fait pour remédier aux différents problèmes et enjeux.

La compassion : c'est le moteur du projet ! La compassion, la préoccupation et le désir de faire une différence donnent de l'énergie aux jeunes pour s'attaquer aux problèmes.

L'action : c'est le résultat de l'apprentissage et de la planification. Les groupes menés par des jeunes agissent par le biais de projets de leur choix qui témoignent de leur souci et de leur désir de protéger des personnes, des animaux et l'environnement.

— Aider les gens, les animaux et l'environnement

Roots & Shoots aide les jeunes à comprendre l'interconnexion entre les personnes, les animaux et l'environnement. Cette définition plus large de la communauté soutient et accompagne les jeunes à percevoir les liens importants qui existent entre tous les systèmes vivants.

Roots & Shoots a été créé par et pour les jeunes, et cet aspect est fondamental. Néanmoins, Roots & Shoots est ouvert aux personnes de tous âges.

— Ce qui fait de Roots & Shoots un programme unique en son genre

- Chez Roots & Shoots, **les jeunes identifient les problèmes qui affectent leur quotidien, leur communauté et la planète**, puis mettent en œuvre des projets pour réaliser des changements positifs et concrets. On ne leur dit pas quoi faire, ils prennent des initiatives.
- Roots & Shoots associe **l'éducation humanitaire et environnementale** et les réunit dans une action concrète.
- Roots & Shoots **encourage la compréhension des différentes cultures, communautés et origines à travers son réseau mondial**. Donc Roots & Shoots promeut la paix et inspire les leaders conciliants de demain qui sauront saisir les enjeux qui les entourent de manière multilatérale.
- Roots & Shoots est un **seul programme qui englobe les trois zones de notre planète vivante** (les animaux, les hommes et l'environnement).
- La flexibilité et l'adaptabilité de Roots & Shoots lui permettent d'être appliqué au-delà des frontières, des cultures et des pays. Ce programme apolitique, non confessionnel et sans frontières se veut **fédérateur et porteur d'un message de coopération des jeunes générations et de paix**.
- Le programme **met des jeunes de tous les pays en contact, sur des projets concrets**, dont ils décident eux-mêmes, qu'ils formulent et mettent en action. Le partage et l'échange, entre tous, à l'international est au cœur de notre programme.

“ Le modèle Roots & Shoots est basé sur la conviction que chaque individu est important, que chaque individu a un rôle à jouer et que chaque individu fait une différence chaque jour. ”

“ Notre implantation à l'international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays ”



2. Les campagnes du Jane Goodall Institute France en 2022

— L'Appel de la forêt, pour lutter contre l'obsolescence programmée des téléphones portables et inciter à leur recyclage dans une démarche holistique.

Pour leur fabrication, les téléphones portables nécessitent des minéraux rares de type coltan qu'on trouve dans le bassin du Congo. Leur extraction crée des dégâts écologiques importants. L'habitat naturel des animaux qui y vivent est donc détruit ou morcelé. Et ces mines font l'objet de luttes entre bandes rivales impliquant nombre de blessés voire de morts.

Recycler les téléphones grâce à la campagne l'Appel de la forêt, avec notre partenaire ZACK permet ainsi de ne pas avoir besoin de tant de minéraux.

Nous donnons l'argent ainsi récolté à notre sanctuaire de Tchimpounga en République du Congo qui œuvre à la réhabilitation locale, donne refuge aux animaux sauvages blessés et/ou orphelins et un travail durable et alternatif aux populations locales.

Un cercle positif.

— L'envol des Martinets

Les Martinets noirs sont des oiseaux migrants voyageant sur des milliers de kilomètres entre l'Afrique et l'Europe au gré des saisons.

Chaque année, lors de la migration d'avril à juillet, les couples se retrouvent ainsi pour pondre leurs œufs et élever leurs poussins à l'endroit même où ils ont construit leur premier nid.

Mais, les Martinets noirs rencontrent de plus en plus de difficultés sur nos territoires à la fois pour se loger et pour se

nourrir. Ils peinent désormais à trouver une nourriture suffisante du fait de l'utilisation intensive de pesticides. Leurs habitudes de reproduction sont perturbées par la disparition des espaces nécessaires à leur nidification.

Nous incitons ainsi les jeunes à s'engager en participant à la collecte d'informations sur les lieux de nidification, en sensibilisant les autorités de leurs villes afin de permettre la mise en place de nouveaux nids adaptés aux besoins des Martinets et en cohérence avec l'urbanisme de nos communes. En ayant connaissance des informations de base afin de pouvoir transmettre le cas échéant auprès des associations assurant les soins des oiseaux blessés vers les centres de soins spécialistes de la faune sauvage.

Notre implantation à l'international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays au fur et à mesure de la migration. Et de réaliser cette campagne ensemble (particulièrement JGI Autriche et JGI Belgique).

— November No Waste : la réduction des déchets est un impératif de notre société

Cette campagne est fidèle à la devise de Jane Goodall selon laquelle « chaque geste compte, à nous de savoir quel impact nous souhaitons avoir sur la planète ».

Nous incitons ainsi chacun, quelles que soient ses habitudes de vie, à faire un geste supplémentaire. À aller plus loin. Pour lui à titre individuel (cellule familiale) et dans son environnement (école, université ou autre).

Différents exemples et propositions sont donnés et nous incitons les jeunes à participer sur une durée de 21 jours, durée



nécessaire à la prise en compte de toute nouvelle pratique. Certains partagent leurs nouvelles pratiques sur les réseaux sociaux, pour célébrer cette avancée et également donner envie et idée aux autres !

— 4EverWild : campagne contre le trafic des animaux sauvages

L'enjeu est d'importance puisque ce trafic est le 4^e trafic au monde, générant des milliards d'euros, impliquant des ramifications à l'international.

L'objectif est double :

- Sensibiliser à la problématique (ses causes, ses conséquences, le mode d'action pour lutter contre sur le terrain, les actions du Jane Goodall Institute en Afrique) ;

- Sensibiliser notre communauté en France sur le fait que ce réseau est de plus en plus présent sur Internet. Et que chacun d'entre nous peut agir, en faisant attention à ce qu'il relaye sur les réseaux sociaux par exemple (les chimpanzés ou autres animaux sauvages qui sont grimés ne sont pas « mignons » mais font généralement l'objet d'une exploitation), en alertant en cas de contenu inadapté, lors de leurs achats (en France ou lors des voyages de tourisme).

On peut souligner l'implication de Jane Goodall sur le sujet, participant par exemple à la conférence internationale organisée par Interpol et Europol sur le sujet.

Le contenu pédagogique a été adapté pour sensibiliser les groupes quel que soit leur âge. Elle a également été diffusée auprès du grand public grâce à la mise à disposition de :

- Une exposition : composée de 17 panneaux et d'un leaflet pédagogique

abordant chacun des aspects liés à ce trafic ;

- Une application permettant par un jeu de questions/ réponses de tester ses connaissances et en apprendre plus ;

- Un atelier d'origami : création d'animaux en voie de disparition accompagné d'un « pas à pas » du pliage et d'explications sur chaque animal ;

- Un atelier de dessins : vidéo d'apprentissage de dessins de certains animaux menacés d'extinction.

— Peace Day

La célébration de la journée de la Paix avait une importance particulière pour nous en cette année de post confinement. En effet, il nous a semblé plus que jamais extrêmement important de pouvoir inciter les jeunes et leur entourage (parents, professeurs, amis, ...) à se concentrer sur tout le positif qui a émergé de cette période : la générosité, la solidarité, l'empathie. Réfléchir à toutes les actions positives que chacun d'entre nous peut initier, ou à toutes les merveilleuses initiatives prises autour de nous, que ce soit dans notre sphère familiale, scolaire, de travail ou communautaire.

Le succès remporté par cette campagne a été au-delà de nos espoirs et nous souhaiterions ici remercier tous ceux qui ont tant contribué à le créer et le diffuser : Caroline Sourivong, Christophe Laborier, Claire Guibert, Françoise Brown, Iftane Takarroumt, Monorom Youk, Thierry Guillot, Noëlla Lefebvre, Anthony Chasle et bien sûr les coordinatrices du programme Roots & Shoots, les merveilleuses Valérie Pierson et Julie Berliet.

FOCUS



Concours d'éloquence « Pour une Paix durable - Transmettre la voix de Jane aux générations futures »

En cette période anxiogène, pour les jeunes (et les autres !) du fait de la crise climatique, la chute de la biodiversité, la situation géopolitique, un tel concours est particulièrement important. Comprendre les enjeux, vouloir les adresser, élaborer des solutions: AGIR est LA réponse pour tous.

Alors pourquoi la thématique de la Paix ? Parce que l'espoir nécessite la réflexion et l'action. Et parce que les mots sont puissants et les discours inspirants nécessaires.

L'impact de ce concours d'éloquence commence dès le premier jour. Chaque inscription vaut impact : pour chaque étudiant inscrit, le Jane Goodall Institute France plante un arbre, pour chaque école/université engagée, l'Institut sensibilise une école en Tanzanie où chaque élève plantera un arbre.

Ses prix sont uniques ! Des rencontres pour changer une vie avec des personnalités inspirantes (Dr. Jane Goodall, Matthieu Ricard et Yann Arthus-Bertrand), la possibilité de porter sa voix auprès des politiques internationaux, un coaching avec des équipes impliquées et l'accès à un certificat unique.

Le concours s'adresse à tous les étudiants, âgés d'au moins 18 ans, désireux de mettre leur plume au service de la protection de la paix entre les hommes, avec la nature et avec les autres animaux.

Pour arriver au bout du concours et accéder à la grande finale, les étudiants doivent redoubler de créativité et de conviction, en ne gardant en tête qu'une seule règle d'or : convaincre.

Le concours s'adresse également aux universités, écoles et autres institutions accueillant des étudiants. Et qui souhaitent s'engager, en tant que tel, et pouvoir communiquer sur le projet !

Lancé le 21 septembre 2022, à l'occasion de la journée de la Paix, ce concours se déroule de septembre 2022 à mai 2023. Rendez-vous l'année prochaine pour en connaître les résultats !

La finale se tiendra dans l'écrin prestigieux de la conférence ChangeNOW, et gageons que les jeunes nous impressionneront !

“ L’océan et la terre sont étroitement liés. Tout ce que nous faisons sur terre a un impact direct, mondial et en cascade sur les océans. Ce qui se passe dans les océans a des conséquences sur la planète entière.. ”



— Une campagne sur la protection des océans

Le 8 juin, la Journée Mondiale de l’Océan, le Jane Goodall Institute France a lancé une nouvelle campagne sur la protection de l’océan en cette journée, créée en 1992 au Sommet de la Terre à Rio, a pour but de sensibiliser sur le rôle crucial que joue l’océan. L’occasion de mieux comprendre comment l’océan participe à notre écosystème et comment il est affecté par nos activités.

Recouvrant 71% de la surface de la Terre, les océans et les mers régulent la température terrestre, nous permettent de respirer et jouent un rôle décisif dans la lutte contre les changements climatiques. Ils habitent une grande partie de la faune et de la flore mondiale. Et sont une source de vie essentielle à l’homme.

Et pourtant, ils sont soumis à de fortes pressions : réchauffement climatique, surpêche et pollution plastique. Nos océans et nos mers sont malades du plastique ! Toutes les heures, 1000 tonnes de déchets plastiques atteignent l’océan! Si nous ne changeons pas rapidement nos habitudes, il y aura bientôt plus de plastique que de poissons dans les océans d’ici 2050..

Nous avons ainsi deux livrets pédagogiques sur les Océans (pour les primaires et les secondaires) et plein d’idées d’activités pour agir !

Cette campagne fut un grand succès et nous avons eu le plaisir de voir les résultats lors de journées spéciales qui ont permis entre autre des ramassages de déchets sur les plages, dans la mer, réalisées par des jeunes et des moins jeunes !



FOCUS

RASSEMBLEMENT DES REPRÉSENTANTS DES GROUPES ROOTS & SHOOTS DE BORDEAUX A LA TESTE DE BUCH JUNI 2022

Nous avons accueillis 60 jeunes représentants de groupes Roots & Shoots des écoliers, des lycéens comme des étudiants. Cette journée a été placée sous le signe de la lutte contre la pollution plastique.

Elle a commencé avec le nettoyage d’une plage du bassin d’Arcachon.

Bouteilles, bouchons, sacs... Par centaines, les objets plastiques jonchent les plages du monde entier. Principalement des plastiques à usage unique. Ces images de littoraux pollués qui nous heurtent tant sont pourtant devenus d’une banalité glaçante. Au-delà de la nuisance esthétique, la pollution plastique produit aussi de nombreux effets néfastes sur l’écosystème marin et se développe d’année en année.

Même les plages si bien entretenues du bassin d’Arcachon sont concernées. Car ces objets plastiques ne sont que la partie émergée de l’iceberg et entraînent d’autres types de déchets, presque invisibles, mais pourtant tout aussi dangereux : on parle ici de micro-pollution.

Certains d’entre nous, durant ce nettoyage de plage, sont donc restés sur 1m2 pendant toute la matinée, pour ramasser ces micro-morceaux de pollution. Heureux et tristes en même temps de tout ce que nous avons pu ramasser ... Comme Jane Goodall aime à le répéter « chaque geste compte ».

Intervention d’experts et d’expertes sur l’environnement

Nous avons eu la chance d’apprendre grâce aux interventions d’experts et d’expertes qui sont venus exprès nous former :

Bernard, de la LPO, nous a parlé de la faune locale et de comment mieux la connaître et la protéger

Constance Cordier : global-shaper et co-fondatrice de l’association 180 DC, nous a sensibilisés sur la pollution digitale, et comment la limiter

Tatiana Beuchat, responsable de la conservation au Bioparc de Doué la Fontaine qui nous a parlé de conservation en France (on veut tous travailler avec elle !)

Laura Paquemar, co-responsable du pôle plaidoyer, a abordé le sujet difficile du trafic illicite des animaux sauvages et de l’action du Jane Goodall Institute France sur le sujet

Enfin, le Dr. Jane Goodall nous a rejoint en visioconférence, pour une heure d’échanges et de questions/réponses qui aura marqué les esprits !

Merci à nos partenaires Sainte Croix Biodiversité, Maisons du Monde Foundation et DocuSign qui soutiennent le programme Roots & Shoots, avec le cœur et avec générosité.

Et merci à Wings of the Ocean et surtout à l’équipe JGI : Claire Guibert, Noëlla Lefebvre, Valérie & Dominique Pierson, Constance Cordier et Roxane Batt.



3. Toujours plus de groupes actifs et de jeunes sensibilisés et des Prix décernés pour féliciter et inciter différents groupes

En 2022, ce sont plus de 100 groupes Roots & Shoots qui sont actifs en France regroupant plus de 8 500 jeunes. Ces groupes sont composés de jeunes de 5 à 30 ans qui se sont réunis par groupes d'amis, à l'école, à l'université, ou dans des conservatoires de musique.

En fonction de leur âge, des problématiques spécifiques à leur communauté proche, ils choisissent une action à impact positif.

Réduire les déchets, créer des refuges pour animaux, aider les SDFs et les réfugiés dans leur communauté... voilà des exemples d'action au quotidien. Via des projets engagés par les jeunes sur des problématiques qu'ils ont EUX-MÊMES identifiées.

Merci à eux pour leur implication, leur engagement, leur générosité, leur ténacité, leur force de conviction, leur humour et leur gentillesse. Et merci aux professeurs, parents, accompagnants qui œuvrent à leurs côtés.

Différents prix Roots & Shoots ont été décernés tout le long de l'année pour des groupes qui ont eu des actions impactantes et sur le long terme. Bravo à chacun d'entre eux !

Voici des exemples de prix remis à l'occasion du Festival des vocations - Fairiades :

Le Festival des Vocations s'est tenu en mai 2022 dans la Drôme. Comme son nom l'indique, il a pour ambition de permettre aux jeunes d'identifier leur talent afin de s'épanouir en faisant oeuvre utile dans la société.

LYCÉE DES MÉTIERS JEAN-CLAUDE AUBRY

De nombreuses classes sont impliquées dans ce groupe : les jeunes ont entre 14 ans et 19 ans. Leur premier projet fut d'aménager un espace de détente et de partage autour du végétal qui protège, embellit et nourrit.

Le projet d'aménagement du jardin a été conçu par le groupe. Ils ont contacté un designer Juan Gandulfo. Ont décidé de réaliser des assises et/ou des bacs à plantations à partir des lettres composant le nom de leur Lycée (J-C AUBRY). Ils ont ainsi imaginé des bacs de plantation. Puis planté des pommes de terre et semis des haricots à rame, planté des fraisiers et des semis de plantes ornementales vivaces et comestibles. Puis ils ont mis en place une parcelle mellifère et installé des bacs divers

Ils ont ensuite créé une grainothèque liée au jardin potager. Ce projet s'inscrit dans une démarche de sensibilisation à la résilience alimentaire, sur la réflexion quant à la nécessité de conserver et répertorier les graines afin de préserver l'environnement, la biodiversité sauvage et cultivée. La production de semences complète ce travail.

Enfin, ils ont cherché à trouver une solution à une problématique précise de personnes en situation de handicap : réfléchir à un système de chauffage des membres inférieurs du corps des personnes en fauteuil roulant.

A travers ces projets, les élèves apprennent en autonomie, acquièrent des compétences nouvelles comme le fait de créer des relations avec les entreprises locales pour demander des échantillons, le travail en équipe. Ils ont surtout souligné le fait qu'ils ont développé leur empathie, leur écoute active et se sentent devenir des citoyens plus solidaires.

COLLEGE PIERRE ET MARIE CURIE DE MONTMELIAN

Le groupe est composé d'une classe de 12 élèves de S.E.P.G.A (section d'enseignement général et professionnel adapté). C'est un projet porté par des jeunes qui souhaitent aider un refuge pour animaux. En le faisant connaître mais aussi concrètement en faisant une grande collecte de 250 kilos de nourriture et de jouets au collège grâce aux dons des élèves, de leurs familles et des membres du personnel, un voile d'ombrage de 4m x 3m pour protéger les niches du refuge du soleil et 1500 kg de croquettes.

Le projet leur a également permis d'en apprendre plus sur la Roumanie (et savoir ce qu'est une dictature) et sur le fonctionnement d'un refuge. Ces jeunes ont également fait le choix de rencontrer le maire de leur ville, d'interpeller leur député, le ministre et même le Président.

LE COLLÈGE DE NOVALAISE

Au collège de Novalaise, les élèves particulièrement de 6ème et 5ème soit 150 élèves ont décidé d'agir localement : d'abord en se renseignant puis en passant à l'action.

Dans un premier temps, ils ont fait une cartographie de leur environnement et ont fait un focus sur le lac d'Aiguebelette où ils habitent afin de comprendre le rôle des roselières dans la protection de cette faune (sortie sur le terrain). Et ce afin de mieux pouvoir les protéger.

Le groupe a travaillé en parallèle de la COP26 sur les grands enjeux environnementaux et en réfléchissant aux sujets qui les touchaient le plus et en simulant une COP à leur image. Ils ont vu le film ANIMAL de Cyril Dion (où le Dr. Jane Goodall intervient) qui a fait l'objet de nombreuses discussions. Ils ont également assisté à une pièce de théâtre Sea...Sheperd 77 sur la vie de Paul Watson son fondateur. Cela a donné lieu aussi par petits groupes à la création de chansons en musique sur cette thématique environnementale.

Puis, touchés par l'importance de trier et recycler ils ont organisé une grande collecte des petits équipements électroniques hors d'usage ou fonctionnant encore mais sans utilité afin que d'autres puissent les récupérer. Le restant a ensuite été valorisé en arts plastiques avant d'être emmené à la déchetterie par certains membres du groupe. de premières nécessités, pour un convoi en Ukraine suivi d'un repas bol de riz ayant permis de récolter pour la croix rouge pas loin de 500 euros supplémentaires.

Le groupe a aussi créé un jardin potager et demandé et généralisé l'utilisation du compost (réalisé grâce aux agents de restauration scolaire notamment).

Enfin, ils ont organisé une collecte de Noël pour les SDF et ont organisé un convoi pour l'Ukraine !

Le programme Roots & Shoots s'est également développé grâce à des partenariats clés.

On peut citer Choisis Ta Planète qui a touché plus de 4 000 élèves en 2022, avec Kinomé - Forest for Life qui a touché des dizaines de classes, avec Etienne Sibille qui a présenté le programme à une centaine de classes en 2022, Ma Petite Planète qui touche des dizaines de milliers d'écoliers ou le réseau Campus UNESCO

Merci à eux pour leur confiance, leur bienveillance, leur détermination et leur formidable travail de sensibilisation. .



Day 2022



B. Sensibilisation du grand public et des autorités

— Pour le Jane Goodall Institute, sensibiliser le plus grand nombre aux valeurs qui sont les nôtres est primordial. À cette fin, nous participons à différents festivals et conférences.



1. Les conférences et festivals

En 2022, l'Institut a participé à de nombreux événements où nous avons eu la chance de rencontrer et sensibiliser des centaines de milliers de personnes, dont certaines sont devenues bénévoles chez nous ! En voici quelques exemples :

Global Forest Summit : la conférence s'est tenue sous le haut patronnage du Président Emmanuel Macron et est à l'initiative de la société civile, organisée par Reforest'Action et l'Institut Open Diplomacy. Galitt Kenan, directrice de l'Institut, y est intervenue en tant que speaker. Une tribune a suivi la conférence, diffusée sur les plus grands médias français et internationaux.

Momentum : conférence organisée par DocuSign à laquelle Galitt Kenan a été fière de pouvoir parler du partenariat entre DocuSign et le JGI France.

Salon Livre Nature : conférence exceptionnelle entre Pascal Picq et Galitt Kenan sur l'Espoir, à l'occasion de la sortie du livre du Dr. Goodall et suite à la projection du film «JANE» de Brett Morgen.

Climax : un stand du Jane Goodall Institute France a été tenu par l'équipe coordonnée par Claire Guibert. En plus d'une intervention inspirante du Dr. Jane Goodall.

Les Rencontres du Développement Durable organisées par l'Institut Open Diplomacy : Ce grand rendez-vous démocratique pour débattre de la transition et l'anniversaire de l'adoption des ODD par la France est placé sous le haut patronnage du Président de la République, M. Macron. Galitt Kenan y est intervenue sur le thème de «Numérique et écologie : amis ou ennemis».

Positive Talks : Événement organisé par Publicis Conseil, qui met à l'honneur chaque année de grandes personnalités engagées en faveur de l'environnement, le Positive Talk du Dr. Jane Goodall a permis aux personnes présentes sur place ainsi qu'aux milliers de personnes participant à distance de suivre l'échange entre Jane et Agatha Bousquet. Puis, Gilles Bœuf, Antoine Cadi, Arnaud Gossement, Brune Poirson et Galitt Kenan ont débattu sur les pistes à explorer pour inverser la tendance en matière d'effondrement du vivant.

Fresque & Entretiens de l'excellence de l'ESSEC : L'objectif est de sensibiliser les étudiants et lutter contre les inégalités sociales.

PetRevolution : congrès international bi-annuel dédié aux animaux de compagnie, organisé par Animal University et l'Université de Paris Nanterre. Participation du Dr. Jane Goodall et du JGI France.

World Impact Summit : sommet international des solutions à impact positif réunissant plus de 10 000 personnes à Bordeaux en Octobre. Galitt Kenan y a représenté l'Institut en échangeant sur la façon d'améliorer notre gestion des ressources pour préserver la biodiversité.

Vivatech : rendez-vous annuel consacré à l'innovation technologique et aux start-up. Participation du Dr. Jane Goodall, complétée par l'intervention de Galitt Kenan.

Tous pour le Vivant au Château de Versailles : Cet événement exceptionnel de 48 heures non stop a réuni artistes, activistes, écologues pour des échanges trans-disciplinaires.

ODD, tout est lié ! : événement organisé par l'Institut Open Diplomacy à l'ENS Ulm. Comment se servir de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour piloter la transition, alors que le contexte géopolitique mondial comme le contexte politique national se dégradent considérablement ? Des discussions passionnantes sur scène et avec le public.

Normandie pour la Paix participation de Valérie Pierson, coordinatrice du programme Roots & Shoots, et tenue d'un stand avec un focus sur notre campagne «Peace Day».

Normandurable : événement à destination des entreprises et du monde étudiant. Dans la continuité des travaux du GIEC normand. Projection du film ANIMAL de Cyril Dion et questions-réponses par Valérie Pierson, coordinatrice du programme Roots & Shoots du JGI France.

Durant toute l'année, Galitt Kenan est intervenue dans des universités et des écoles de commerce pour parler de l'action holistique du Jane Goodall Institute et de l'importance d'agir, dès aujourd'hui, pour un monde meilleur pour les hommes, les autres animaux et la nature (ESSEC, Sciences Po, ESCP, Kedge Business School, Green Business School, Institut Les Humains, IAE Aix Marseille, réseau UNESCO,...).

FOCUS



Université de la Terre

Pour célébrer les 50 ans du rapport Meadows, l'Université de la Terre s'est tenue les 25 et 26 novembre à Paris, pour deux jours dédiés à « la Vie à l'heure des grandes transitions » à l'UNESCO. Ce fut un événement hors norme : 10 000 personnes, 60 conférences, des ateliers et rencontres, et plus de 200 intervenants.

Le Dr. Jane Goodall est intervenue avec Cyril Dion pour clôturer l'événement. L'Institut tenait un stand et a participé à une table ronde.

Une grande fierté pour nous d'avoir été ainsi partenaire de cet événement phare en 2022 en France qui était un moment unique de rencontres, d'échanges, de bienveillance.

Un grand merci à Jacques Huybrechts.

2. L'Institut dans les médias et les livres

Le Jane Goodall Institute France dans les médias

La présence du Jane Goodall Institute France dans les médias est importante en ce qu'elle permet aux messages de l'Institut d'être connus et partagés avec le plus de gens possibles.

Il est impossible de mentionner les **312 articles de presse** (écrite, radio, internet et tv) qui ont cité l'Institut et Jane en 2022. Mais nous remercions chacun de ces journalistes, chacune de ces rédactions.

Nous remercions également les nombreuses couvertures et articles d'importance dans tant de journaux dont Paris Match, So Good, Géo, Madame Figaro, Futura Planète, We Demain, Les Echos, Le Dauphiné, La Croix, Femme d'aujourd'hui, Le Parisien, Causette, DNA, Phosphore, Libération, Le Monde et Ouest France, GoodPlanet Mag, Connaissance des Arts, A Propos, Vert le Media, Dauphiné Libéré, The Conversation, La Voix du Nord, Vanity Fair, 20 minutes, Vogue, Le Point, Est Républicain.

A la télévision on peut notamment mentionner, le documentaire sur France Télévision pour Noël (quel beau cadeau !) et les émissions sur TV5 Monde, France 2, France 5 ainsi que les JT de TF1, France 2, Arte, France Info, BFM TV, CNews....

Les radios qui relaient nos messages et nous interviewent dont France Culture, France Inter, Sud Radio, et des radios locales (Tahiti, Bordeaux, ...).

Ainsi que de nombreuses plateformes digitales qui parlent de nous régulièrement comme BRUT ou Netflix.

Et de nombreux podcasts. On peut citer le podcast Inmate Notion qui a permis à Galitt Kenan de présenter les actions de l'Institut en France et à l'international. Ainsi que le podcast de Euronews ou celui de «Un été avec Matthieu Ricard» où elle échange avec son ami sur la Paix et l'Espoir.

Hopecast, le podcast de Jane Goodall qui donne de l'espoir

Depuis le 31 décembre 2020, cette série de podcasts, animés par Jane est présente sur toutes les plateformes.

Les invités de Jane représentent toutes les manières possibles pour chacun d'entre nous d'agir, d'avoir un rôle à jouer pour transformer l'espoir en action en vue d'un monde meilleur. Le podcast a été sélectionné par Apple comme parmi les meilleurs de l'année 2021 et 2022 !

5 minutes avec, le podcast du Jane Goodall Institute France

Depuis 2022, le JGI France est fier de vous proposer ce nouveau podcast, dans le cadre duquel 5 questions sont partagées avec des personnalités engagées et inspirantes, pour en découvrir plus sur leurs projets et actions. Ces invités sont des amis ou partenaires du Jane Goodall Institute France et nous sommes ravis de pouvoir partager leur travail, leurs réflexions avec vous. Bravo à l'équipe qui a créé ce podcast : Roxane Batt, Laura Paquemar, Nicole Vereau Kraemer, Fabien Ollivier et Anthony Chasle.

Des livres sur Jane et le JGI France

On peut citer parmi les nombreux livres sortis en 2022, ces 3 ouvrages :

J'HABITE UNE PLANÈTE SAUVAGE de Jane Goodall, Baptiste Morizot et Bruno David. Un livre pour enfant édité par La Martinière et le 1. Des personnalités inspirantes qui s'expriment avec pédagogie sur des sujets de fond.

INSTANT NATURE : VOYAGE AU COEUR DES RELATIONS ANIMAUX HOMMES NATURE de Christine Chemin. Un ouvrage pédagogique, coup de coeur de l'Institut.

JANE GOODALL UNE FEMME D'EXCEPTION des Editions Le Monde. Une biographie très bien renseignée, un livre qui se dévore.



FOCUS



LE LIVRE DE L'ESPOIR DE JANE GOODALL

Édité chez Flammarion, écrit avec la collaboration de : Douglas Abrams et traduit par Laurence Decréau.

Suite à la parution du livre en fin d'année 2021, les retours sur le livre durant toute l'année 2022 ont été dithyrambiques. L'Institut a répondu à de nombreuses interviews, a participé à deux salons du livre pour représenter le livre. Et surtout, a transmis à Jane les très nombreux messages de félicitations, les questions, les mots transmis par des lecteurs.

Dans ce livre, Jane Goodall s'appuie sur son parcours de vie pour livrer à notre réflexion ses raisons d'espérer. Elle en appelle à un nouveau code moral universel pour relever les défis que font peser les menaces environnementales sur l'ensemble du monde vivant et redéfinir les liens entre l'humain et la nature.

FOCUS

Le Sommet « ChangeNOW » est le plus grand événement accélérateur d'impact au monde, conçu pour réunir les entrepreneurs les plus motivés et les investisseurs qui souhaitent les aider à croître et à résoudre des problèmes mondiaux. On y retrouve des intervenants de premier plan, inspirés et inspirants.

Le Jane Goodall Institute est très fier d'être partenaire de cet événement qui réunit tant d'activistes et de personnalités agissant au quotidien pour un monde meilleur.

Le Docteur Jane Goodall est intervenue en tant que « closing speaker » de l'événement. Des centaines de personnes étaient présentes et des centaines de milliers ont suivi son intervention inspirante en ligne.

Galitt Kenan, directrice du Jane Goodall Institute France, y était intervenante. Elle a ainsi pu évoquer le travail du Jane Goodall Institute devant un parterre d'entrepreneurs, de personnalités et d'activistes.

Durant les 3 jours de l'événement, le Jane Goodall Institute France a tenu un stand, ce qui nous a permis de rencontrer des personnalités merveilleuses : étudiants, entrepreneurs, ONGs, officiels... Et ce grâce aux bénévoles du Jane Goodall Institute France qui se sont mobilisés avec l'enthousiasme qui les caractérise !

Nous souhaitons remercier ici l'équipe de ChangeNOW qui nous a accueillis avec bienveillance et générosité. Qui a rendu ce moment unique en permettant des rencontres, en nous offrant tant d'opportunités. Merci à toute l'équipe et plus particulièrement à Garance Aulagne et à Santiago Lefevre.

Et l'équipe du Jane Goodall Institute France qui a tout organisé : Roxane Batt, Julie Berliet, Constane Cordier, Karin Henle, Antoine Laskri et Laura Paquemar,





Rapport financier

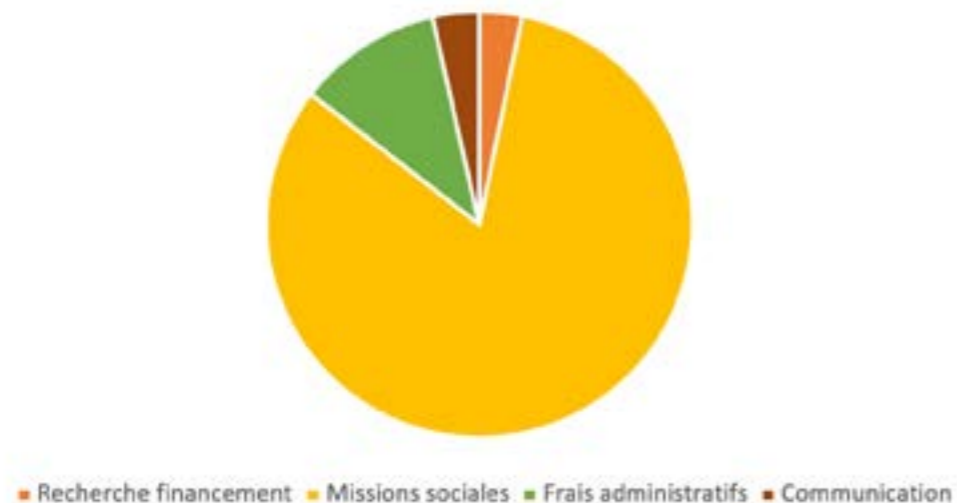
— Le Jane Goodall Institute France a disposé en 2022 d'un budget global de 312 137 euros.

L'utilisation des ressources s'est faite en prenant grand soin de chaque don qui a été fait au Jane Goodall Institute France. Chaque don de particulier a été **INTÉGRALEMENT** reversé sur le terrain (campagne de crowdfunding, Hello Asso, etc.).

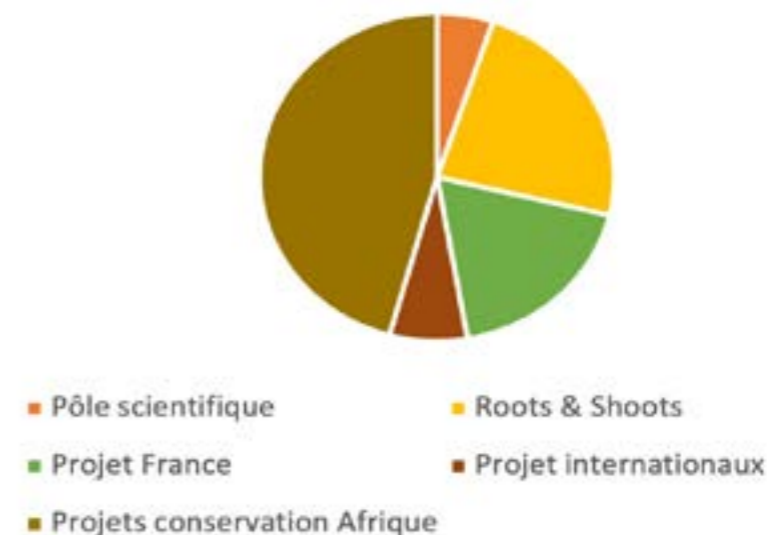


La ventilation des dépenses est la suivante :

La ventilation des dépenses est la suivante :



REPARTITION AU SEIN DES DEPENSES LIÉES À NOTRE MISSION SOCIALE



Les comptes sont certifiés par le cabinet d'experts comptables **Réseau Conseil et Comptabilité**, inscrit au Tableau de l'Ordre de Paris.

Les comptes sont également certifiés par un **Commissaire aux comptes, Nicolas Mazuranok, membre de la Compagnie Régionale de Paris.**



Gouvernance

— Un Conseil d'Administration impliqué



Pierre Quintard
Président



François Hisquin
Vice-Président



Docteur Vétérinaire
Bruno Pelletier
Trésorier



Alexandra Wagner



Marie-Hélène Polloni



Robert Eden



Thierry Bujon de l'Estang

— Une équipe engagée



Galitt Kenan
Directrice générale



Valérie Pierson
Responsable
"Roots & Shoots"



Anthony Chasle
Responsable
Engagement



Hélène Cavagna
Responsable
Donateurs



Roxane Batt
Co-responsable
pôle plaidoyer



Laura Paquemar
Co-responsable
pôle plaidoyer



Marion Laporte
Responsable
pôle scientifique



Noëlla Lefebvre
Community Manager



Christophe Laborier
Responsable
Stratégie digitale -
Site internet



Caroline Sourivong
Directrice artistique

— Des bénévoles passionnés



Valérie Pierson
Coordination



Laure Modesti



Claire Guibert

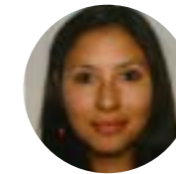


Julie Berliet

Roots & Shoots



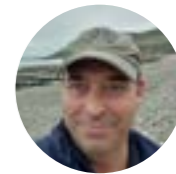
Marie Le Brazidec
Coordination



Carol Saez



Ignacio Avellino



Charles Duke

Pôle scientifique



Lilian Milena Calvo



Marie Le Barzidec



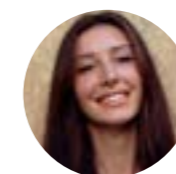
Noëlla Lefebvre



Anthony Chasle



Marion Laporte



Fiona La Mendola



Manon Brun



Morgane Allanic



Roxane Batt
Co-responsable du pôle



Laura Paquemar
Co-responsable du pôle



Antoine Laskri



Karin Henle



Manon Brun



Marion Laporte



Julie Berliet



Nicole Vereau Kraemer



Christophe Laborier



Noëlla Lefebvre



Caroline Sourivong



Anthony Chasle

— Et le soutien permanent de :



Michel Pourny



Nadine Adam



Maurice Barthélémy



Aurélia Thierree

— Et l'engagement de nos ambassadeurs :



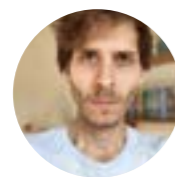
Monorom Youk



Karin Henle



Thierry Guillot



Alexandre Hinqué



Partenariats

— Les membres bienfaiteurs du JGI France : DocuSign et Octo

DocuSign

Depuis ses débuts en 2003, DocuSign s'est fixé pour mission d'accélérer et de simplifier la façon dont les entreprises et les personnes font des affaires partout dans le monde.

DocuSign a été le pionnier de la signature électronique, et aide aujourd'hui les organisations à connecter et automatiser la façon dont elles préparent, signent, exécutent et gèrent les accords.

Leur valeur ajoutée est simple à comprendre : les processus d'accords historiques basés sur le papier sont lents, coûteux et source d'erreurs. Ils éliminent le papier, automatisent le processus et le connectent aux autres outils que les entreprises utilisent déjà.

DocuSign est conforme avec la directive européenne actuelle en matière de protection des données. Ils accordent en effet la plus haute importance aux données de leurs clients ainsi qu'à la protection des données personnelles, comme l'impose la loi européenne sur la protection des données.

DocuSign France est membre bienfaiteur du Jane Goodall Institute France depuis déjà trois années. Son soutien est global : ils nous font confiance pour utiliser au mieux ce généreux soutien pour le fonctionnement du JGI France, le développement des activités en France et pour soutenir les projets de terrain. Tant en termes de protection des animaux sauvages, de l'environnement mais aussi de soutien aux populations locales.

DocuSign a eu la grande gentillesse d'impliquer le Jane Goodall Institute dans le cadre de son « IMPACT DAY » dans lequel ses collaborateurs sont incités à agir pour différentes associations. Encore une fois, merci et félicitations à DocuSign pour leur mise en action de leurs valeurs qui se retrouvent dans leurs actes, au quotidien.

Nous savons que DocuSign ne communique pas sur le sujet mais souhaiterions souligner leur aide sincère et attentive, sur de nombreux sujets, en toute discrétion.

On peut souligner que DocuSign soutient le Jane Goodall Institute dans de nombreux autres pays. C'est une véritable communauté de valeurs qui rejoint les deux organisations et leurs collaborateurs.

Le Jane Goodall Institute souhaiterait ici les remercier pour leur gentillesse, leur écoute et leur implication sincère. Et plus particulièrement Rémi Pifaut pour sa coordination. Ainsi que toute l'équipe de DocuSign Impact : Caroline Le Leuch, Christel Triolo, Yulia Farcot, Melissa Moukila, Sofia Vilela, Yasmine Jaffart et Olivier Pin.

OCTO Technology

OCTO Technology est un cabinet de conseil et de réalisation.

Depuis 1998, l'entreprise aide ses clients à construire des Systèmes d'Information et des applications qui transforment ces entreprises en agissant sur 3 axes :

- la technologie ;
- la méthodologie ;
- la compréhension des enjeux métier.

Depuis sa création, la croissance d'OCTO a été continue et maîtrisée afin de garantir la montée en compétences de ses consultants. Ils sont maintenant plus de 500 collaborateurs. En rejoignant Accenture Digital, ils offrent à leurs clients un éventail d'expertises technologiques et sectorielles inégalé sur le marché. Leur volonté commune est de construire une offre complète et unique de services de transformation digitale en France.

OCTO Technology est une entreprise extrêmement engagée :

- récipiendaire de prix prestigieux concernant la prise en compte du bien-être des collaborateurs ;
- en cours d'obtention du label Corp B des entreprises qui cherchent non pas à être les meilleures AU monde mais bien les meilleures POUR le monde.

OCTO Technology héberge le JGI France. Il accueille à titre gracieux les équipes et les bénévoles. Le Jane Goodall Institute dispose ainsi d'une adresse prestigieuse, d'un lieu chaleureux et de toutes les facilités afin de travailler le plus efficacement possible.

De plus, OCTO Technology soutient l'Institut par sa présence et son soutien lors d'événements clés (dîner de gala, avant-première, ...).

Enfin, de nombreux collaborateurs de OCTO s'engagent auprès de l'Institut à titre bénévole, en tant que graphiste, traducteur, soutien IT, etc. Une façon d'être chez OCTO où l'implication des collaborateurs dans des projets en pro-bono est plus que facilitée et appréciée. Que chacun d'entre eux en soit ici remercié.

Le Jane Goodall Institute l'ayant vécu auprès d'OCTO Technology, nous souhaiterions souligner leur réaction durant la crise de la COVID 19. Leur soutien pour chacun de leurs collaborateurs (mais aussi des différentes ONGs hébergées !) pour s'assurer que la période loin des bureaux se fasse dans les meilleures conditions possibles. Et combien de collaborateurs se sont impliqués pour aider avec leur expertise (technologique ou autre)... Et ce n'est pas un hasard mais la continuité d'une façon de penser.

C'est un plaisir et un honneur pour le Jane Goodall Institute France d'avoir OCTO Technology comme membre bienfaiteur. Merci à eux.

— Les partenaires du JGI France

Maisons du Monde Foundation

Maisons du Monde Foundation est partenaire depuis 2018 du Jane Goodall Institute France.

Maisons du Monde aide le Jane Goodall Institute à préserver la Réserve Naturelle Communautaire de Dindéfelo, protéger l'habitat des derniers chimpanzés du Sénégal et accompagner les populations appauvries vers une résilience économique et environnementale.

Maisons du Monde Foundation soutient le travail du Jane Goodall Institute au Sénégal depuis 2019 et pour 4 années.

Et depuis 2020, elle soutient nos projets sur le terrain en Tanzanie. Et ce, pour 3 années.

En œuvrant à la fois sur la recherche, la conservation, la restauration des forêts, la plantation de plus d'un million d'arbres, en aidant les groupes Roots & Shoots et en soutenant le développement des communautés locales.

Un partenariat de grande ampleur, qui permet ainsi de mettre en avant l'approche holistique, partagée par le JGI et la Fondation Maisons du Monde. Tout est lié, interconnecté : il faut protéger la nature, les hommes et les animaux sauvages. En prenant le temps de mettre en place des projets pérennes, durables aux bénéfices concrets.

Un partenariat à long terme, complet, global, qui reflète l'engagement de la fondation Maisons du Monde à toujours accompagner les associations dans la durée, afin d'apporter une aide financière et stratégique et apporter un soutien global. Le bonheur pour toutes les associations de terrain !

Le Jane Goodall Institute France souhaite réitérer tous ses remerciements à cette équipe dévouée et travaillant sans relâche pour nous aider. Et plus particulièrement à Lisa Mimoun, Malvina Hamon et Julie Walbaum.





Land&Monkeys

Land&Monkeys et le Jane Goodall Institute, c'est un partenariat qui tombe sous le sens tant la communauté de valeurs est forte et le nom prédestiné !

La démarche inédite de Land&Monkeys en fait le précurseur de la révolution végétale dans l'univers de la boulangerie-pâtisserie. Derrière leurs recettes, c'est toute une philosophie qu'ils développent et partagent pour promouvoir le bien-être animal. En plus d'exclure tout composant d'origine animale : viande, poisson, lait, œufs, miel mais aussi cuir et laine... l'équipe de Land&Monkeys s'engage en reversant 1% de son chiffre d'affaires et en apportant sa voix dans la sensibilisation du plus grand nombre. Et c'est, avec le refuge du GroinGroin, le Jane Goodall Institute France que Land&Monkeys a décidé de s'associer. Merci à eux !

On peut souligner que chaque ingrédient, chaque partenaire est sélectionné selon des critères environnementaux et/ou sociétaux. L'exclusion du plastique à usage unique, ainsi que la réduction du gaspillage alimentaire sont au cœur de la démarche Land&Monkeys. Une fontaine à eau en libre accès est disponible dans ce lieu si différent des autres !

Différent, engagé, délicieux, cohérent ...

Un lieu à (re)découvrir où l'on peut échanger, déguster en sachant que toutes les valeurs partagées sont mises en œuvre, au quotidien.

Land&Monkeys soutient financièrement le Jane Goodall Institute. Et plus que cela, Land&Monkeys offre ses services gracieusement à l'Institut pour des événements.

Merci à Land&Monkeys, et plus particulièrement Rodolphe Landemaine, pour ce soutien qui représente tant pour nous !

Merci de montrer la voie à tant d'autres... Et merci pour votre gentillesse et votre engagement au quotidien.

Beauval Nature

L'association Beauval Nature a été créée pour mettre en œuvre, développer et soutenir des actions de conservation pour la préservation de la biodiversité mondiale, ainsi que des programmes de recherche scientifique permettant de mieux connaître les animaux et de les protéger efficacement.

Beauval Nature a pour objectif de sensibiliser le grand public en général et les visiteurs du ZooParc de Beauval en particulier à la nécessité de ces actions.

Beauval Nature soutient le Jane Goodall Institute France depuis des années. En 2021, l'association a soutenu les programmes de l'Institut en République du Congo.

Le Jane Goodall Institute France souhaiterait remercier Delphine et Rodolphe Delord ainsi que Eric Bairrao Ruivo et ses équipes pour leur soutien aux équipes de terrain qui travaillent sur la protection des chimpanzés sauvages et autres animaux sauvages, la conservation et l'implication des populations locales.

— Les soutiens du JGI France

Amis des Marais du Vigueirat et le Groupe SOS - Transition écologique

Les Marais du Vigueirat, sont la plus grande réserve humide de France. Situés au cœur de la Camargue, entre le delta du Rhône et la plaine de Crau. Afin de développer et pérenniser ces sites uniques, les Amis des Marais du Vigueirat (gestionnaires de ces sites depuis 20 ans), et ses équipes, ont rejoint en 2020 le GROUPE SOS, dans la continuité des actions menées depuis 20 ans.

Les Amis des Marais du Vigueirat sont les partenaires du JGI France, qui tient ici à remercier pour son sens de l'accueil et sa générosité Jean Laurent Lucchesi et Caroline Meffre-Gazzera et toutes les équipes pour cette collaboration.

Le Groupe SOS - Transition écologique est un acteur dynamique et clé de ce partenariat. Nous tenons à remercier pour ce lien et ces beaux projets menés ensemble Pierre Pageot et Jean Ferretti.

MicroDON

Fondée en 2009, MicroDON est une Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) filiale du groupe KissKissBankBank & Co, qui propose des solutions innovantes pour faciliter l'engagement solidaire et le faire ensemble au service de l'intérêt général. MicroDON accompagne plus de 1500 associations à qui plus de 30 millions d'euros ont été reversés et ont permis à 7500 salariés de donner de leur temps pour ces associations. Le Jane Goodall Institute France a bénéficié de leur soutien grâce à notre merveilleux partenaire, Maisons du Monde, grâce à qui un arrondi en caisse a été possible, malgré la situation sanitaire. Une opération qui a permis à 1,5 millions de dons d'être versés à l'Institut. Nous souhaiterions ici remercier les équipes de MicroDON et chacune des personnes qui nous a fait confiance pour soutenir nos projets de terrain en Tanzanie.

Cabinet Allen & Overy

Allen & Overy est un cabinet d'avocats international qui compte plusieurs milliers d'avocats et plus de 40 bureaux dans le monde. Fondé en 1930, il fait partie des plus prestigieux et reconnus au monde.

Fondé en 1989 et véritablement développé depuis 1998, Allen & Overy Paris compte aujourd'hui plus de 150 avocats.

Le cabinet soutient dans le cadre de son programme pro-bono le Jane Goodall Institute dans de nombreux pays, dont la France. C'est un honneur et une chance pour le JGI France de bénéficier de leurs conseils avisés et de pouvoir collaborer avec des gens aussi impliqués qui donnent de leur temps pour notre ONG.

Merci à toute l'équipe et plus particulièrement à Maître Alexandre Ancel ainsi qu'à Bénédicte Le Bayon pour leur disponibilité, leur gentillesse et leur soutien.

Charitips

Charitips propose une carte cadeau caritative dématérialisée. Contrairement à une carte cadeau traditionnelle, son bénéficiaire ne l'utilise pas pour s'offrir un bien, mais pour faire du bien en effectuant un don à l'association française de son choix.

Charitips a choisi d'aider des associations ou des fondations qui répondent aux grands besoins ou problèmes sociaux de notre temps. En portant une attention particulière à ce que les projets fassent la preuve de leur efficacité, de leur impact social et soient totalement transparents d'un point de vue financier.

Une grande partie des associations présentes sur Charitips sont également labellisées « La France s'engage », une reconnaissance supplémentaire, s'il en faut, de leur exemplarité.

Jane Goodall Institute France est ravi de ce partenariat, qui permet d'impliquer tant les entreprises que les partenariats. Et remercie Maxime Quillévéry, son fondateur, pour sa confiance.

Decide & Act

Decide & Act crée des montres Suisses écologiques, végan et recyclé (80% d'acier recyclé) qui incluent un bracelet réversible au design engagé. Les montres sont conçues et créées en Suisse, dans le respect des traditions horlogères, et dans des conditions de travail éthiques et responsables. Le design est durable. On peut noter ainsi que 80% de l'acier de la carrure est recyclé. Les bracelets sont végan, bio-sourcés et recyclés. Ils bénéficient ainsi d'une certification PETA.

Ils ont fait le choix de redonner une partie des bénéfices aux associations sélectionnées, comme le Jane Goodall Institute France.

Merci à Alexander Bennouna et Delphine Gaillard.

Goodeed

Pionnier de la publicité solidaire en France, Goodeed démocratise le don sur internet en le rendant simple, rapide, transparent et gratuit.

Partant du principe que le potentiel global de collecte des associations n'est pas pleinement exploité, ils inventent des produits technologiques innovants afin de collecter plus de dons avec de moins en moins de frais de collecte pour les associations.

Start-up à vocation sociale fondée par Vincent Touboul Flachaire à 17 ans, Goodeed réunit aujourd'hui l'une des plus larges et jeunes communautés de donateurs en France, collecte des fonds pour les ONG internationales les plus reconnues et a lancé des centaines de campagnes pour des entreprises de tous secteurs, avec plus de 3 millions d'euros collectés.

Le Jane Goodall Institute est fier et ravi de faire partie des associations qui bénéficient du soutien de Goodeed. Merci à toute l'équipe, si engagée, innovatrice et dynamique. Et particulièrement à Vincent Touboul Flachaire et à Lydie Herduin pour leur soutien sans faille et leur détermination à aider le Jane Goodall Institute.

Lilo

Lilo est un moteur de recherche français et solidaire qui finance gratuitement les projets de votre choix. Et parce que notre vie privée est importante, ils protègent les données personnelles. Les recherches sur internet génèrent chaque année de l'argent grâce aux liens sponsorisés et aux annonces présentes en haut de chaque page de résultats. En France, cela représente par exemple 2 Milliards d'euros par an.

Lilo, est un moteur de recherche qui permet de reprendre la main sur cet argent en finançant des projets solidaires. Tous les mois 50% de l'argent généré par les recherches internet est ainsi redistribué aux projets solidaires. Les autres 50% servent au bon fonctionnement de Lilo.

Depuis la création de Lilo, ce sont ainsi 3 857 492 d'euros qui ont déjà permis de financer des projets solidaires. Et maintenant, c'est également le Jane Goodall Institute France qui bénéficie de la générosité de Lilo et de ses 676 000 utilisateurs mensuels !

Merci à Lilo pour sa confiance et pour cette reconnaissance.

Solikend

Lancée en septembre 2019, SOLIKEND est la première plateforme solidaire de réservation d'hôtels, basée à Biarritz et lauréate des Palmes du Tourisme Durable 2020.

Sur SOLIKEND, des hôteliers s'engagent en mettant à disposition des nuitées pour la solidarité. Il s'agit d'une alternative citoyenne aux géants de la réservation au service des associations et de l'hôtellerie régionale et d'une innovation solidaire sous un format « carte cadeau ». Pour chaque réservation, le paiement est intégralement reversé à une association.

Le concept s'étoffe avec la possibilité de créer des cagnottes spécifiques : l'association reçoit l'argent de la réservation mais les nuitées peuvent être mises à disposition d'une cause (par exemple, pour des soignants, en cette année 2020).

Merci à Solikend pour ce beau projet et pour y associer le Jane Goodall Institute France, et tout particulièrement à Yohan Magnin, son fondateur.

Parc animalier de Sainte Croix

Dans un écrin de verdure de 120 hectares de nature préservée, le Parc Animalier de Sainte-Croix est un lieu de découverte de la faune Européenne et de la biodiversité mondiale. 3 sentiers vous emmènent à la rencontre de plus de 1 500 animaux issus de 100 espèces vivant en semi-liberté.

Au-delà de ce travail de conservation réalisé avec tant de professionnalisme, Sainte Croix organise également « Les entretiens de la Biodiversité » : accompagné de ses partenaires, il se mobilise pour proposer un rendez-vous annuel dédié à la biodiversité qui a pour vocation de rassembler les acteurs clés de la cause environnementale lors d'une manifestation conviviale adressée à la fois aux spécialistes comme au grand public.

Le Jane Goodall Institute France est fier de ce partenariat qui permet non seulement de proposer aux jeunes le programme Roots & Shoots dans le cadre du Parc, mais également de nous associer aux Prix que Sainte Croix organise afin de féliciter et encourager les actions menées dans le Grand Est en faveur de la faune sauvage, de la nature partagée et de la relation Homme/Animal.

De plus, Le Parc de Sainte Croix soutient financièrement le Jane Goodall Institute pour ses actions de reforestation. Qu'il en soit ici remercié.

Merci à toute l'équipe pour ce partenariat et ce travail commun. Tout particulièrement Clément Leroux, le responsable de la communication du Parc et Messieurs Singer.

Pièces and Puzzle

Piece & Love est une marque française de puzzle qui propose des puzzle faits en France sans une once de plastique! Une activité ludique à seul ou à plusieurs qui vous tiendra éloigné des écrans pour un moment ! Des collaborations avec des artistes ainsi que des créations « maison » qui permettent d'avoir des visuels magnifiques car ils sont recherchés, fun, décalés.

Cette jeune entreprise dynamique fait le choix de s'engager auprès de différentes associations dont le Jane Goodall Institute. Un puzzle magnifique, qui plaira aux petits comme aux grands. Et pour lesquels 1 euro par boîte est reversé à notre association.

Le JGI, membre d'organisations prestigieuses

Le Jane Goodall Institute France est partenaire de différentes organisations.

On peut ainsi citer :

- 1% pour la Planète ;
- AFF : Association Française des Fundraisers ;
- UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature ;
- PASA : Pan African Sanctuary Alliance ;
- SFZ : Société Française de Zoosémiotique.



Remerciements

Le Jane Goodall Institute France souhaiterait exprimer son admiration pour le Dr. Jane Goodall. Son abnégation, sa passion, les valeurs qu'elle porte, le temps qu'elle consacre au Jane Goodall Institute et à l'équipe française en particulier. Elle est une source d'inspiration pour nous. Nous la remercions collectivement pour tout ce qu'elle nous apporte, tout ce qu'elle partage, tout ce qu'elle inspire.

Nous souhaiterions également remercier le réseau international des bureaux du Jane Goodall Institute, les équipes du JGI Global ainsi que le bureau de la Fondatrice (et particulièrement Mary Lewis) pour leur aide et leurs conseils.

Mais plus que tout, le Jane Goodall Institute France souhaiterait remercier tous les bénévoles qui se sont mobilisés pour qu'en 2022 notre action porte ses fruits. Ainsi que tous les donateurs, petits ou grands, particuliers, fondations ou entreprises, qui nous encouragent par leur engagement à nos côtés, leur confiance et leur soutien toujours renouvelés.

Qu'ils sachent que nous leur en sommes extrêmement reconnaissants et que tout est possible uniquement grâce à eux.

Et, cette année, remercier encore plus particulièrement Roxane Batt, Julie Berliet, Eric Boisteaux, Hélène Cavagna, Anthony Chasle, Constance Cordier, Claire Guibert, Thierry Guillot, Christophe Laborier, Noëlla Lefebvre, Fabien Ollivier, Laura Paquemar, Valerie Pierson, Marianne Rozier, Caroline Sourivong, Ingrid Vanhee et Iftane Takarroumt.

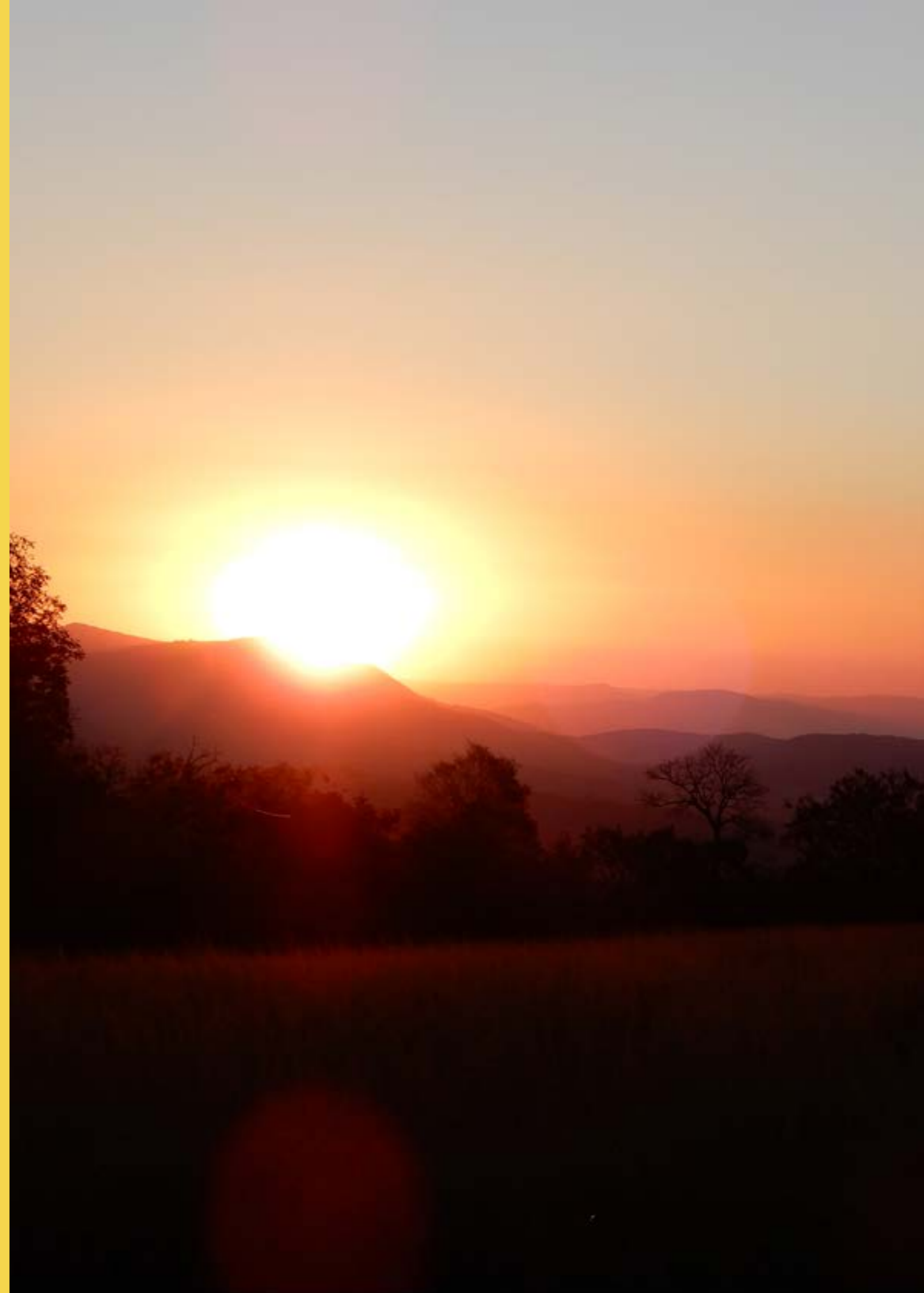
C'est leur implication, leur générosité, leur engagement qui ont permis au Jane Goodall Institute France de se développer comme il l'a fait.

— À noter

Le Jane Goodall Institute n'approuve pas la manipulation, l'interaction ou la proximité avec des chimpanzés ou d'autres animaux sauvages.

Les chimpanzés secourus vus dans certaines de ces photographies sont pris en charge par des professionnels formés par le Jane Goodall Institute.

Certaines photographies dites « historiques » ne doivent pas être vues en dehors de leur contexte d'origine.





Jane Goodall Institute
France

Pour vous engager à nos côtés,
pour nous rejoindre et nous soutenir :
www.janegoodall.fr

